L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1852.

Imprimé et publié par [illegible] G. F. WEISSE. No 93, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 23 NOVEMBRE.

L'Union et les Affaires de Cuba.

Les amis de l'indépendance de Cuba ont fait presque à M. Fillmore un crime de s'être opposé aux expéditions dont l'objet était l'invasion de l'île de Cuba. Ils lui ont reproché de n'avoir point favorisé ces tentatives illégales et d'avoir exigé que ses lois fussent respectées. M. Fillmore n'a fait que son devoir, et M. Pierce marchera très probablement sur ses traces. Le peuple américain a cru un moment que les Cubanais avaient levé l'étendard de l'insurrection, qu'ils étaient en lutte ouverte contre le gouvernement de la métropole, et qu'ils combattaient pour l'affranchissement de l'île. Presque tous les citoyens ont partagé cette erreur, d'autant plus déplorable qu'elle a provoqué la fatale expédition où tant d'honorables jeunes gens pleins d'ardeur et d'enthousiasme pour la liberté des peuples, ont péri misérablement sur les rivages de Cuba ou sous les murs de la citadelle d'Atarès. M. Fillmore était mieux informé que le peuple, et en s'opposant à l'envoi des secours organisés aux Etats-Unis, il se proposait d'empêcher une catastrophe où les citoyens américains devaient être les principales victimes.

L'élection de M. Pierce avait peut-être inspiré quelque espoir à ceux qui rêvent la conquête de Cuba sans songer que l'Espagne est une nation amie avec laquelle il faudrait rompre d'abord. Nous croyons qu'ils seront désappointés s'il faut en rapporter au langage de l'Union de Washington, le futur organe de l'administration de M. Pierce. Voici en effet, comment s'exprime ce journal sur l'article que le Times a consacré au différend survenu entre les Etats-Unis et les autorités de Cuba.

« L'article sur les relations des Etats-Unis et de Cuba, que nous empruntons au principal journal anglais, a, nous le voyons, fixé l'attention de la presse de ce pays, et nous trouvons avec étonnement que la plupart des journaux qui en parlent convinrent de déclarer que les assertions avancées par le Times au sujet du sentiment public aux Etats-Unis, sont absolument fausses et absurdes. Il est complètement faux que le « peuple » de ce pays « n'attend qu'une occasion » de satisfaire sa double passion de conquête et de vengeance en s'emparant de Cuba. Aucun parti quelque peu considérable aux Etats-Unis n'est animé d'un pareil esprit. Il n'est pas vrai, comme le dit le Times, que l'Association du Lone Star soit puissante, étendue et organisée dans le but d'attaquer Cuba; il est surtout de la dernière fausseté que « l'élection présidentielle, » comme l'avance le Times, « contribue à engager la nouvelle administration dans d'autres actes de violence » ayant pour but la conquête de Cuba. Nous ne prétendons pas connaître la ligne de conduite que croira devoir suivre à cet égard une administration qui n'est pas encore formée. En ce moment personne n'est autorisé à parler d'une manière positive. Mais il est évident que rien dans la dernière élection n'engage la future administration dans le sens indiqué par le Times. Au contraire, cette administration considérera sans doute la légitime et énergique défense des droits du pavillon américain dans nos rapports avec Cuba comme le seul moyen de maintenir d'une manière permanente les relations pacifiques des Etats-Unis et de l'Espagne. Donc tout ce que dit le Times sur ce point est non seulement erroné mais absurde. »

LE TRAITÉ SECRET ENTRE L'ESPAGNE ET LA FRANCE.—Nous lisons dans la Tribune de New-York:—Le correspondant de Madrid de Kolnische Zeitung assure qu'un traité secret a été conclu au commencement d'octobre entre la France et l'Espagne, en vertu duquel la première de ces puissances s'engage à aider la seconde à se maintenir dans la possession de Cuba. Tous les navires de guerre français de la station des Antilles ont reçu l'ordre de se mettre à la disposition du capitaine général et de faire ce que celui-ci leur commandera. D'une autre part, l'escadre que l'Espagne entretient à Cuba sera incessamment augmentée d'un navire de 84 canons, lancé il y a un mois à Cadix et qui porte le nom de San Eduardo. On pense que les escadres française et espagnole ainsi combinées suffiront à maintenir la tranquillité de l'île et à faire avorter toutes les tentatives que pourraient exécuter les flibustiers américains. »

HAVANE.

Nos journaux de la Havane apportés par l'Empire City vont jusqu'au 18 du courant. Ils s'occupent fort peu de l'affaire du Crescent City, mais ils semblent, en revanche, prendre un grand intérêt à la future politique du successeur de M. Fillmore. Comment formera-t-il son cabinet? Le Diario de la Marina déclare qu'il ne veut guère d'hommes tirés dans le parti démocratique, mais qu'il préférerait voir arriver au ministère M. Buchanan ou même M. Cass, qui ont déjà fait leurs preuves dans l'administration, que M. Soule ou le juge Douglass qui lui inspirent beaucoup plus d'inquiétude. Le Diario de la Marina dit qu'avec les deux derniers citoyens que nous venons de nommer, il craindrait une complication des relations étrangères de l'Union c'est-à-dire des relations de notre gouvernement avec celui de l'Espagne. L'organe officiel du capitaine général n'accepte cependant MM. Buchanan et Cass que comme pis-aller, et il est évident que l'avènement d'une administration le trouvera médiocrement.

Les promenades militaires sont à l'ordre du jour dans l'île de Cuba. Les troupes des diverses garnisons se dirigent de temps en temps vers l'intérieur en tenue de campagne; les marches et contre-marches tiennent constamment les soldats en haleine et contribuent efficacement au maintien de la discipline.

On se plaint de la sécheresse dans les campagnes, nombre de planteurs ont été obligés de suspendre les préparatifs qu'ils faisaient pour la roulaison.

Beaucoup de personnes prétendent avoir vu à une petite distance des côtes de l'île, près de l'embouchure du Tayaba, une énorme baleine. Le gigantesque cétacée produisait de loin l'effet d'un navire échoué. Les curieux, avertis de la présence de la baleine, se sont transportés immédiatement vers le point de la côte où elle était signalée, mais le géant des mers avait disparu.

Arrivée de l'Atlantic.

Le steamer américain Atlantic est arrivé à New-York le 15 de ce mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 4 du courant, et de Paris jusqu'au 2.

ANGLETERRE.—Le parlement anglais a dû se réunir le 4 de ce mois. On ne s'attendait à aucune opposition pour la nomination du speaker. Le plan financier de M. d'Israeli consiste, dit-on, à abroger la taxe sur la drèche, à réduire la taxe du revenu de deux pence par livre, d'imposer une taxe sur tout revenu qui dépassera cinquante livres sterling par an et en doublant la taxe sur les propriétés foncières. Le droit sur le sucre et la taxe des chemins de fer seront soumis au parlement.

Une nouvelle compagnie s'est formée pour établir un service de bateaux à vapeur entre l'Angleterre et la Nouvelle Grenade.

Cinq balles de coton venant de Buenos Ayres ont été reçues à Liverpool.

Le gouvernement a renvoyé de la plainte les six soldats accusés d'avoir tiré sur des émeutiers irlandais à Six Mile Bridge.

L'ouragan qui a soufflé dernièrement sur les côtes orientales de l'Angleterre a causé de grands dégâts. Les navires Amulet, St-Helena, Agora, Lander, Gallott et Wetsenthal, ont péri corps et biens ainsi qu'une goëlette et deux trois-mâts dont on ne connaît pas les noms. Les navires Northern, Victoria, Nomad, Sophia, Frederick, Brilliant, Cherub, Kiddle, Huntsman, Volante, Brittania, Sarah Hardwick, Merchant, Sisters Mary and Elizabeth ont tous été jetés à la côte, mais les personnes qui se trouvaient à bord n'ont pas toutes péri. Le chargement de l'Elizabeth, évalué à un demi million de piastres, a été pillé par les habitants de la côte. Les rivages ont été pendant plusieurs jours couverts de débris et de cadavres.

Huit hommes de l'équipage de l'Elizabeth Patton, navire américain qui s'est perdu le 20 septembre, sont arrivés à Glasgow.

FRANCE.—Le Président a signé le décret qui convertit le quatre pour cent et l'ancien quatre et demi pour cent en trois pour cent, et le cinq pour cent en quatre pour cent.

Abd-el-Kader a renouvelé son serment de ne pas troubler l'Algérie.

Il continue à circuler des bruits mystérieux sur une prétendue conspiration militaire qui serait été découverte à Fontainebleau. On ne semble pas ajouter foi aux détails qu'ont colportés çà et là par les ennemis du Prince-Président.

Le ministre de la marine a ordonné la publication d'un tableau des importations et des exportations entre la France et les Etats-Unis.—La ligne des steamers transatlantiques français ne sera établie qu'après cette exposition officielle du mouvement commercial entre les deux pays.

Le sénat devait se réunir dans le local de l'ancienne Chambre des Pairs et on pensait qu'il n'aurait que quatre séances. Le plébiscite relatif à la restauration impériale sera, assure-t-on, soumis au peuple le 21 et le 22 novembre: les suffrages seront comptés le 1er décembre par le corps législatif et la proclamation aura lieu le lendemain, 2 décembre, anniversaire du coup d'Etat.

Rien de nouveau touchant le mariage du prince-Président.

BELGIQUE.—M. Brouckère a réussi à organiser un cabinet.

ESPAGNE.—M. Bravo Murillo a accepté la charge de directeur du département colonial du gouvernement.

ITALIE.—Le ministère toscan a envoyé en démission au roi.

[illegible]—[illegible] Pacha, ancien ministre des finances de [illegible], a été exilé par ordre du sultan [illegible].

[illegible]

PERSE.—Quatre cents Babs, soupçonnés d'être les complices de l'individu qui a commis une tentative d'assassinat sur la personne du Shah, ont été exécutés.

ODD FELLOWS.—L'inauguration du Temple des Odd Fellows a eu lieu hier avec une grande pompe. Toutes les loges s'étaient réunies pour procéder à cette imposante cérémonie. Elles ont d'abord parcouru une partie de la ville avec tout le luxe extérieur des séances solennelles.—Tous les membres étaient revêtus de leurs insignes et les hauts dignitaires se faisaient surtout remarquer par la richesse de leurs costumes. Le cortège n'a été de retour au Temple que vers 2 heures. Après la cérémonie de la dédicace M. Dimitry a prononcé un discours où la beauté littéraire de la forme a admirablement servi les hautes vues morales exprimées par l'orateur.

JOUR D'ACTIONS DE GRACES.—Nous publions aujourd'hui la proclamation du gouverneur invitant les citoyens à consacrer la journée du 25 aux prières et aux actions de grâce. La proclamation est parue plus tôt dans nos colonnes sans une erreur qui a été commise à Baton Rouge dans l'envoi du document.

ILLINOIS.—Le Chicago Tribune, du 10 de ce mois, annonce que les whigs de l'Illinois ont élu quatre représentans sur neuf que l'Etat envoie au Congrès, et qu'il est même très probable que M. Knox l'a emporté sur son concurrent locofoco dans le district de Peoria, ce qui donnerait à nos amis politiques la majorité dans la délégation de l'Illinois. Si cette bonne nouvelle se confirme, les whigs de l'Union n'auront que des félicitations à adresser à leurs frères de l'Illinois. Les cinq représentans whigs que nous venons de nommer sont MM. Washburn, Gillespie, Norton, Yates et Knox.

NOUVELLE SPÉCULATION.—La rapidité avec laquelle s'accomplissent maintenant, grâce à la vapeur, les voyages entre l'Europe et l'Amérique, ont suggéré aux spéculateurs du Nord l'idée de faire de forts envois de pommes en Angleterre. Chaque steamer en apporte depuis quelque temps une quantité considérable. L'Arctic, parti le 13 de New-York, avait à son bord deux mille cinq cents barils. Le steamer parti avant-hier en avait deux mille, et le Pacific, à un de ses derniers voyages, en avait apporté une très forte quantité. Ces pommes, les plus belles que produisent les Etats du Nord, coûtent ici cinq piastres le baril et paient une piastre et demie de fret. En Angleterre elles se vendent dix-sept piastres le baril, ce qui laisse aux expéditeurs un bénéfice net de $10. 50 par baril.

RÉCOLTE.—Les journaux de la campagne nous apportent d'excellentes nouvelles de la récolte. La Gazette de Bâton-Rouge de samedi dernier dit que dans les paroisses d'Est et d'Ouest Bâton-Rouge les cannes rendent d'une manière extraordinaire et que les planteurs feront beaucoup plus de sucre qu'ils ne pensaient. La moyenne de la récolte est de trois boucauts par arpent. Le temps est on ne peut plus propice aux travaux des sucreries, et s'il se maintient quelque temps encore dans les mêmes conditions les habitans arriveront sans entrave au terme de la roulaison.

THEATRE D'ORLEANS.

La Reine de Chypre.—Débuts de M. Bordas.

Le Théâtre d'Orléans a inauguré hier soir la saison musicale par la reprise de la Reine de Chypre et les débuts de M. Bordas. Comme on s'y attendait la solennité promise avait exercé sur l'esprit public son attrait irrésistible et la salle pouvait à peine contenir la foule qui s'y pressait. Malheureusement les dames n'ont pas cru devoir déroger aux exigences d'un antique préjugé, venant on ne sait d'où, qui leur défend ici, sous peine de lèse élégance, d'assister aux intéressantes représentations des débuts. Il y avait bien çà et là quelques exceptions à cette règle arbitraire, mais elles étaient si rares, si rares, que ces protestations courageuses passeront probablement inaperçues. Toujours est-il que l'absence de nos élégantes a enlevé à cette soirée le charme particulier qui résulte de leur présence et que l'auditoire avait ce caractère monotone qui accompagne toujours les grandes réunions d'hommes. Vu d'en haut l'aspect de la salle était d'une uniformité de ton fatiguante et donnait l'idée d'un vaste panier de bouteilles cachetées de cire noire.

A l'heure dite, l'orchestre, renforcé de sept à huit musiciens nouveaux, s'est trouvé à son poste et la représentation a commencé. Nous ne ferons pas l'historique des applaudissemens qui ont accueilli la rentrée de chacune de nos anciennes connaissances de la compagnie lyrique, cela nous conduirait trop loin; il suffit de constater la bonne entente qui continue à régner entre les deux camps séparés par la rampe.

Quant au débutant, M. Bordas, il n'avait pas encore paru en scène que son triomphe était assuré. En effet, la cavatine chantée sous le balcon de Catarina lui avait du premier coup gagné toutes les sympathies, et l'artiste s'est présenté au bruit d'une salve de bravos justement conquis. Ces signes non équivoques de la satisfaction du public n'ont cessé de grandir pendant le cours de la représentation, et se sont changés en trépignemens après le duo du troisième acte ainsi qu'après le grand air du quatrième. Inutile d'ajouter que les honneurs du rappel n'ont pas manqué au débutant.

Nous n'avons pas la prétention d'apprécier, après une première audition, toutes les faces du beau talent de M. Bordas, mais nous pouvons affirmer, quant à présent, que c'est l'artiste le plus complet que nous ayons jamais possédé sur notre scène lyrique. Sa voix, sans avoir un volume prodigieux, est ample, timbrée, et flexible et sympathique; l'égalité des registres est surtout remarquable et les transitions des sons de poitrine aux sons de tête, sont fondus avec un art merveilleux. Ajoutez à cela un geste parfait, de la verve, de la chaleur, du sentiment, une prononciation d'une pureté irréprochable et vous pourrez vous faire une idée de la valeur du nouveau pensionnaire de la Salle d'Orléans.

Après avoir payé à M. Bordas notre tribut d'éloges, nous croyons devoir le prémunir à ses débuts contre les exigences de certains admirateurs de la cabriole sur la corde raide du Si bémol, lisez Ut de poitrine. Il a dû s'apercevoir déjà par le succès de son air du quatrième acte, que les coups de gosier sont mieux venus que les traits où la touche délicate du goût domine. Qu'il y prenne garde, nous sommes dans un pays où les voix s'effeuillent comme les roses, et la prudence seule peut le garantir du sort de certains de ses prédécesseurs. M. Bordas a suffisamment de talent et de qualités naturelles pour se passer de ce funeste travers, et nous ne doutons pas que sa raison et ses connaissances musicales ne lui fassent éviter le précipice où l'amour du succès à tout prix pourrait le conduire.

E. D.

PS Après le vaudeville et le grand opéra vient l'opéra-comique. Nous aurons ce soir La Fille du Régiment et un délicieux vaudeville: Ce que femme veut. L'administration voulant continuer les débuts des nouveaux sujets de la compagnie avait d'abord fixé la Dame Blanche pour la représentation de mardi, mais elle avait compté sans les mauvais tours que notre perfide climat joue aux nouveaux débarqués. Mme Léonie, la dugazon, et M. Juette, premier ténor léger, qui devaient paraître tous les deux dans le charmant ouvrage de Boieldieu, subissent en ce moment les effets des variations atmosphériques auxquelles il est si difficile de s'habituer. Les abonnés du mardi ne perdent pas d'ailleurs au change: ils auront occasion d'applaudir dans la Fille du Régiment, Mme Fleury Jolly, une des artistes aimées du public et dont le talent si réel paraît toujours nouveau.

Chronique Locale.

ACCUSATION DE MEURTRE.—Le coroner (fait il y a quelques jours une enquête sur le corps d'une négresse nommée Marguerite, appartenant à M. Murphy. Le jury, après avoir examiné le cadavre, déclara que l'esclave était morte des suites d'une attaque d'apoplexie et rendit un verdict en conséquence.—On a découvert depuis que les apparences avaient induit le jury en erreur et que Marguerite avait été la victime d'un meurtre affreux commis par un homme de couleur du nom de William. M. Richard Murphy, propriétaire de l'esclave, s'est transporté hier au bureau du recorder Génois et a déclaré sous serment qu'il avait lieu de croire, d'après les informations qui lui avaient été transmises, que le 18 du courant William était entré chez lui et avait pendu Marguerite à une échelle qui se trouvait dans un dépôt de charbon. M. Murphy déclaré en outre que la défunte resta pendue toute la nuit et qu'on la trouva morte le lendemain.

William a été arrêté et restera en prison jusqu'à ce que son affaire soit appelée.

VOIES DE FAIT ET MEURTRE PROBABLE.—Le lieutenant Simon Bullion, de la police du deuxième district, a fait hier un affidavit devant le recorder Génois dans lequel il déclare que dans la nuit de samedi, entre 10 et 11 heures, il apprit qu'un combat avait eu lieu dans une maison de la rue Toulouse, entre Patrick Garner et Patrick Manning, et que ce dernier avait reçu un coup de poignard. Il se rendit immédiatement à l'endroit indiqué et trouva Manning couché sur le plancher et dangereusement blessé à l'abdomen. Garner s'était enfui de la maison, mais le lieutenant Bullion l'arrêta quelques instans après et le conduisit au prisonnier de Manning qui le reconnut comme la personne qui l'avait blessé. Un individu nommé Michel Clark a également déclaré au recorder Génois qu'il avait été témoin de la lutte et que Garner a poignardé Manning. Le blessé a été transporté à l'hôpital; les médecins ne croient pas pouvoir le sauver. Garner a été arrêté et conduit en prison pour y attendre l'examen de son affaire.

EMPOISONNEMENT.—Catherine Mallory a été envoyée devant la Première Cour de District pour avoir calvé, samedi soir, à Jos. A. Carrère, dont le café de lui du Globe, un portefeuille contenant une somme de $35 et plusieurs billets à ordre. L'accusée a avoué qu'elle avait commis le vol.

ASSAUT.—Un individu nommé George Samuel, a comparu hier devant le recorder Génois et a été condamné à une amende de $25 pour avoir exploité [illegible].

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS.—Le grand jury [illegible]

[illegible]

L'éclairage au gaz du deuxième district à Jos. Walsh, à raison de $90 par novembre.

L'éclairage au gaz du quatrième district, à Thomas Hennessy, à raison de $35 par novembre.

Le nettoyage des rues du deux ward, 3me district, à J. E. Gréhy, à raison de $1480 par an.

Le nettoyage et réparations des rues des 2me et 3me wards du 4me district, à Patrick Flynn, à raison de $2,500 pour le premier marché, et $2,400 pour le second. Les deux marchés sont pour le terme d'un an.

La construction d'un chemin en planches rue Claiborne, à partir de la rue Canal jusqu'à la rue Esplanade, à Patrick Carmody, à raison de $2 50 le pied courant.

Réparations, etc, aux ponts sur le canal Carondelet, à R. L. Bryans, à raison de $790 par an.

Fourniture de charbon aux bureaux des divers officiers de la ville, aux écoles publiques, cours, etc., à D. R. Devries, à raison de 30 cts le baril.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu une enquête samedi après-midi dans une maison de la rue Bagatelle, sur le corps d'un jeune homme de couleur nommé Armand Garidel. Le défunt chassait sur le Chemin Gentilly; son fusil partit entre ses mains et la charge se logea dans sa tête. Le jury a rendu un verdict constatant le genre de mort. Garridel était âgé de 16 ans.

Le coroner a pratiqué hier une autre levée de corps à bord du bateau à vapeur Doswell. Il s'agissait d'un allemand âgé de 35 ans. Son nom est inconnu.

ASSAUT ET BATTERIE.—Joséphine Tropea fait hier un affidavit devant le recorder Génois dans lequel elle accuse Chs. Gaudion, son mari, de l'avoir frappée. Elle craint qu'il ne porte encore à des voies de fait. Le recorder a ordonné l'arrestation de Gaudion.

FEUILLETON.

CAUSERIE.

Nous allons vous raconter un de ces épisodes singuliers qui a fait grand bruit cette semaine à la bourse et au foyer de l'Opéra, car le héros a été un viveur célèbre, protecteur d'une danseuse maigre, et son nom a été mêlé, sous le dernier règne, à plusieurs créations de compagnies de chemins de fer. M. le marquis d'A.... s'était mésallié après 1848, en épousant la dot d'une blonde enfant d'Albion, héritière d'un sellier millionnaire de Londres. Depuis quatre ans, il était devenu propriétaire de plusieurs usines en Alsace, et s'était édifié, sur les plans les plus originaux, une charmante villa au centre de ses nouvelles propriétés. Cette villa, comme façade, imitait le château moyen-âge, avec tourelles et créneaux; elle copiait le chalet du côté du parc, au milieu duquel s'arrondissait la coupole d'une pagode, et qui cachait à son extrémité, sous des faisceaux de plantes grimpantes, un délicieux kiosque chinois.

La marquise est une blonde aux cheveux dorés comme les grappes des raisins du Rhin, aux langoureux yeux bleus, aux joues veloutées de cette fraîcheur rosée qui distingue les beautés de Keepsake. Elle habitait ordinairement le somptueux Eden en question jusqu'aux vendanges, et M. d'A...... y passait tous les loisirs que lui laissaient les affaires. La jeune femme, pendant le cours nébuleux de sa lune de miel, avait trouvé que le marquis faisait de son existence deux parts très inégales, l'une fort large, pour les transactions commerciales, l'autre fort exiguë, pour elle-même. Depuis cette époque d'illusion, elle s'était habituée à chercher des distractions en dehors de la sphère bornée de la tendresse conjugale.

Elle avait d'abord eu recours à la lecture des romans du genre sentimental, dont les héros sont des séducteurs d'autant plus dangereux qu'ils sont plus soupçonnés d'anévrisme. Aux lectures succédèrent les promenades à cheval, exercice hygiénique s'il en fut; mais les promenades mènent loin quelquefois et font naître le hasard de certaines rencontres qui, de hasard en hasard, finissent par tourner à la préméditation.

Est-il donc bien surprenant qu'un soir du mois de septembre dernier, la belle Mme Nancy d'A... se croyant assurée d'un voyage de quelques jours, ait pris machinalement le chemin du petit kiosque solitaire, d'un pas timide et discret, tandis que ses yeux épiaient fourrés, massifs et parterres!

De fond du kiosque chinois, sa vue errait librement sur une calme vallée, mollement argentée par le clair de lune qui éparpillait des lumières dans tous les détours du parc. Dans ce réduit, centre d'un ravissant et mystérieux panorama, elle se faisait un bonheur de rêver seule jusqu'à la nuit, heure à laquelle ce plaisir serait peut-être doublé par celui de rêver à deux. N'était-ce pas là ce que les romanciers ont de plus séduisant en leur premier rendez-vous?

Cependant, à la même heure, deux cavaliers arrivaient à toutes brides, l'un par la route de Mulhouse et l'autre par celle de Colmar, au pont du village de Zaruheim. Tous deux avaient entendu des bruits étranges gronder dans la campagne, des beuglemens lamentables éclater et s'éteindre; ils avaient vu des feux courir dans la plaine comme des signaux errans et des eaux écumantes fouetter les flancs de leurs chevaux au milieu de la chaussée. Ils ne comprenaient pas encore; mais quand ils arrivèrent à Zaruheim, le mystère leur fut expliqué.

Le débordement du Rhin et de ses affluens venait de surprendre la campagne endormie en pleine sécurité. Les digues rompues laissaient des fleuves s'épancher sur les vallées et les combler. Le pont venait d'être emporté avec le moulin qui le dominait.

Les deux cavaliers ne se connaissaient pas: l'un, jeune ingénieur des ponts et chaussées, s'appelait Rodolphe W.......; l'autre était le marquis d'A......, qui, ayant terminé à Colmar une importante opération, s'empressait de rapporter à sa femme une délicieuse parure de rubis.

M. d'A...... cherchait en vain à se rassurer en se rappelant que sa villa était élevée sur une éminence. Le jeune ingénieur pétillait d'impatience. Une barque se balançait devant une cabane de pêcheur; le marquis s'y jeta en offrant une place à côté de lui à Rodolphe W......, et conjura le pêcheur de lui faire traverser la rivière débordée, en ajoutant:—Voici cinq mille francs pour ta barque.

Le pêcheur refusa:—Mon bon monsieur, répondit-il, j'aime mieux que cette barque serve à sauver ma femme, mes enfans et nos voisins. Que ferai-je de vos cinq mille francs après avoir laissé noyer les miens?

M. d'A...... découragé, n'osait rien répliquer. L'eau montait et secouait violemment la barque. Le pêcheur coupa l'amarre, malgré les regards furieux de Rodolphe.

Tout à coup ce dernier se leva, poussa d'un coup de pied la barque en pleine eau, et, saisissant les avirons, se mit à ramer avec une sorte de rage désespérée qui décupla ses forces. Le marquis, stupéfait, le regardait faire, tandis que les paysans s'épuisaient en vaines menaces et en stériles malédictions.

—Vous prenez la barque de ce pauvre homme! dit enfin M. d'A......

—Non: je la mets en réquisition. Je suis ingénieur des routes et chaussées, et à tout prix je veux aborder de l'autre côté de Zaruheim. Vous plaignez-vous d'être forcé de m'accompagner?

Et du regard Rodolphe lui montra la plaine noyée. Des courans contraires s'entre-choquaient. La lune avait jeté un suaire d'argent et une clarté sinistre sur les fermes englouties dont les toits brillaient sous le poids des familles éperdues, et dont les lucarnes de greniers brillaient comme de grands yeux ouverts. Les eaux fangeuses roulaient des bestiaux morts, des barils, des charrues, des pioches, des bahuts, tous les instrumens du travail, tous les meubles, les vaisselles et les linges misérables du serf de terre. Ce qui était surtout horrible, c'était de voir aller à la dérive des berceaux sur les oreillers blancs desquels sommeillaient encore des têtes d'enfans joufflus. Et les mères se demandaient sans doute: «Où sont ils? Çà et là des chevaux, à la crinière hérissée, des bœufs, au regard stupide et hagard, luttaient contre la mort. A tout instant, la barque heurtait des troncs d'arbres, des poutres de maisons, et menaçait de chavirer. La force, l'adresse et le sang-froid de Rodolphe sauverent le tout.

Les grands dangers rendent taciturne. A peine arrivés en terre ferme, les deux voyageurs se serrèrent cordialement la main et se séparèrent.

Le marquis courut à sa villa, trouva ses gens consternés, et sans perdre une minute monta à l'étage supérieur, dans la chambre de sa femme où il pensait la trouver en proie à la plus violente terreur.

Mais la chambre est vide. La belle Nancy n'est nulle part. Personne ne sait quand elle est sortie, où elle est allée. M. d'A.... s'inquiète, s'impatiente; il craint un malheur.—Tout à coup il aperçoit un billet ouvert sur le pupitre en bois de rose de la marquise. Il le saisit et parcourt quelques lignes d'une écriture toute masculine, des traits au décomposent; son regard étincelle d'un feu sombre; il jette à terre et brise sous son pied l'écrin qu'il tenait sous son bras.

Le billet n'était pas signé, mais il contenait ces mots significatifs: «—Madame, si vous refusez d'entendre ce soir, dans le kiosque de votre parc, l'expression des regrets que j'éprouve de vous avoir offensée par un aveu trop téméraire, demain il sera trop tard pour vous repentir de votre inflexibilité.»

Le marquis descend comme un fou jusqu'au perron du château et veut s'élancer dans le parc; mais, est-ce un rêve! le parc a disparu; il est remplacé par un lac: l'eau s'est engouffrée dans les allées et y tournoie avec des mugissements sourds. Il recule effrayé d'abord; mais au dessus des cimes échevelées des arbres, il voit à la lueur de la lune briller la lanterne chinoise du kiosque.

Un sourire haineux crispe d'abord ses lèvres, car il prévoit la péripétie terrible de ce rendez-vous d'amour; mais bientôt une pensée plus généreuse traverse son esprit.—Dieu me venge trop, dit-il. Je ne puis laisser Nancy, fût-elle coupable, mourir ainsi. Peut-être est-il temps encore de la sauver de son amant ou de l'inondation.

Et malgré les cris ou les prières de ses serviteurs, qui le croient saisi d'un accès de délire, il s'élance hardiment dans le lac improvisé, tantôt s'accrochant aux arbustes, tantôt perdant pied et nageant, mais luttant contre tous les obstacles pour arriver au kiosque.

Au même instant, le jeune ingénieur Rodolphe venait de franchir le mur du parc et fixait des regards ardens sur le kiosque, dont des bas-fonds inondés le séparaient; l'eau montait toujours, et ses pieds s'embarrassaient aux charmilles. Deux fois, sa résolution chancela, et il fut sur le point de fuir, se disant: «Elle n'est pas venue sans doute; l'inondation lui aura fait peur. Mais si elle est venue, ajouta-t-il en sentant son cœur palpiter à cette pensée, elle m'accusera de lâcheté. Je ne puis l'abandonner au danger qu'elle court pour moi! Il ne s'agit plus de lui parler de mon amour, mais de la sauver. Bah! ce que Léandre fit pour Héro, je puis bien le renouveler pour la belle Nancy.»

Et exalté par cette réminiscence mythologique, il s'élança avec une audace opiniâtre dans l'eau qui tourbillonnait sur les bas-fonds du parc.

Un quart d'heure après, deux hommes épuisés, chacun de son côté, d'une main défaillante, la rampe de l'escalier du kiosque chinois, les cheveux ruisselans d'eau, le visage pâle, les yeux troublés. Ils aperçurent ensemble les marches treuillées, ils entrèrent ensemble dans le petit salon octogone, éclairé par une pâle veilleuse, et y jetèrent un regard épouvanté.

Le salon était vide.

—Vous êtes l'amant de Mme la marquise d'A.., dit l'un d'eux d'une voix qui tremblait.

—Vous êtes son mari, dit l'autre du même ton.

Tous deux jetèrent un cri de surprise, se rapprochèrent vivement et se reconnurent.

—Monsieur, dit finalement le marquis, vous me sauvez pas vivant d'ici.

—Et vous une fois, dit Rodolphe, et vous avez tiré à manquer, mais j'aurai [illegible].

[illegible]

Mais ce qui [illegible] mardi [illegible] ami, [illegible] [illegible] oncle [illegible] le 1er du mois ... M. ... gentil[illegible] [illegible] ... rassemblé autour d'elle ... une [illegible] partie, en trouvant les journaux [illegible] une [illegible], ce qu'il [illegible] ... son nouveau roman de [illegible] ... Mme d'A..... [illegible] une [illegible] partie des [illegible] ... partagé les [illegible] la maison.

Les incidens de la vie de château ont presque toujours un caractère tragi-comique. L'inondation est un fait exceptionnel; la comédie d'amateur, fait banal de la vie de château, est l'origine de petites rivalités, de grandes petites vengeances et de grandes brouilles domestiques. En voici un exemple des plus récens qui prouve l'importance des détails dans la mise en scène de ces représentations qu'on improvise en six semaines. Les amateurs songent bien, en effet, à la copie, aux décors, à la composition de l'orchestre, au choix des costumes, à tout enfin, excepté à une chose dont l'absence peut exercer la plus déplorable influence sur toute une représentation. Nous voulons parler des accessoires.

Il y a quinze jours, trois cents personnes réunies dans la belle salle de l'ancien ambassadeur, M. le comte de C....., au fond de l'Allier, passaient depuis une heure du rire aux larmes et des larmes au rire, grâce au jeu spirituel et pathétique de MM. B...., S...., N.... et de Mme B...., qui partageait avec son mari, le célèbre sportsman, les bravos enthousiastes des auditeurs. Tout à coup, au moment où M. B..... va être forcé de lire une lettre d'un effet saisissant, il s'aperçoit qu'on a oublié de lui remettre cet accessoire. En vain il interroge l'une après l'autre toutes les poches de son costume. Rien. Comment faire! La réplique approche. S'il n'a cette lettre, tout l'effet de la scène est manqué. Il aperçoit alors son ami S.... qui attend dans la coulisse le moment de faire son entrée. Alors, feignant de se promener avec agitation dans tous les sens, l'acteur embarrassé se dirige du côté de S...., et lui dit vivement:—Vite une lettre, mon cher, un chiffon de papier, quel qu'il soit! Vite! vite.

S.... cherche précipitamment dans sa poche, y trouve un papier qu'il glisse aussitôt à B.... le plus adroitement possible. Il était temps. Arrivé juste à la réplique, M. B. ouvre la lettre que son ami vient de lui glisser dans la main; mais, au lieu de la lecture à laquelle il s'attend, lecture qui doit mettre en relief l'innocence et confondre l'imposture, le public voit se prolonger un silence pendant lequel la physionomie du comédien amateur exprime la surprise, l'indignation, la colère. Et ces mouvemens de l'âme sont rendus par lui avec une telle vérité, ses yeux roulent si effarés dans leur orbite, ses mains tremblent si naturellement, qu'une explosion de bravos, qu'un tonnerre d'applaudissemens éclate dans toutes les parties de la salle. Jamais succès aussi étourdissant n'avait pu être consigné dans les annales d'un théâtre de société.

Ah! si le public avait pu lire comme M. B.... les deux lignes écrites sur le papier. Les voici: «Mon ami, rendez-vous après-demain dans la clairière de Seneçay. Je vous attends. Félicie B....»

M. B.... parvint cependant à se contenir. Il dissimula avec un art digne de M. Chilly, continua son rôle, et nul ne put se douter de l'incident qui avait un moment fait de lui un acteur si sublime.

Le lendemain au point du jour, deux balles étaient échangées dans la clairière de Seneçay entre MM. B.... et S...., et le mari malheureux était ramené chez le comte de C...... avec un bras cassé. Il est aujourd'hui à Bruxelles, et sa femme, réfugiée dans un couvent, y verse des larmes amères sur la négligence avec laquelle, dans les théâtres privés, est ordinairement traitée la partie des accessoires.

On sait que le baron de Trémont a fait l'Intelligence héritière de toute sa fortune. Ce n'était pas là un de ces Mécènes à bon marché de ceux qui les ont aux facilités à se protéger sous formes de dédicaces, de sonnets ou de panégyrique; il a voulu secourir aussi les nobles misères et encourager les sympathies des riches et des heureux de la terre pour les dénuemens de l'esprit. Voilà de l'intelligente démocratie! Aussi les associations des lettres et des arts vont-elles célébrer un service solennel. Tous les grands artistes de Paris concourront à cette fête de reconnaissance; le Requiem de Berlioz sera exécuté avec toute la pompe dont il est digne. Les dames patronesses sont choisies parmi les femmes qui portent des noms éminens dans les lettres et les arts.

On remarque depuis quelques jours un mouvement inaccoutumé dans cette vieille et lointaine province de l'île de France, que nous autres Parisiens, nous appelons indifféremment le Pays Latin ou le Pays latin, car le Pays latin a été inventé par M. Henri Murger, comme on pourrait le croire les jeunes hommes peu versés dans les romans anciens. Mornes et silencieuses depuis près de trois mois, les rues dont le sol n'était guère rasé que par les hirondelles, s'animent et attendent un air de fête. Les fenêtres, longtemps fermées en signe de deuil, se rouvrent et servent de cadres aux visages mutins d'une foule de Calypsos que le départ des Ulysses du quartier avait fait inconsolables pendant une éternité de trois mois. La cause de ce changement; n'est pas un mystère: c'est que ce même automne qui éloigne de Paris l'hirondelle y ramène cet autre oiseau de passage qu'on nomme l'étudiant; c'est que pour essuyer les larmes de toutes ces Calypsos éplorées, il débarque chaque jour, par centaines, des amoureux sur cette terre des anges perdus et retrouvés. Mais, hélas! que les étudiants d'aujourd'hui ressemblent peu à ceux d'autrefois! Que madame l'étudiante ressemble peu à la grisette chantée par Béranger! Eu vain M. de Musset a-t-il voulu poétiser dans sa charmante fantaisie de Mimi Pinson. Nos, l'espiègle, l'active, la laborieuse Rigolette n'est pas l'héroïne des courses à âne dans les allées du bois de Romainville et de Montmorency. Travaux modestes, plaisirs naïfs, vous faites pitié à l'étudiante! car elle a divorcé complètement avec l'aiguille; elle hante les estaminets, elle s'abreuve de grogs, elle fume le cigare, elle est manieuse admirablement la bille au billard, elle lance des mots spirituels au besoin; elle porte les modes d'avant-hier du quartier Bréda, et elle danse sur les mains en même temps que sur les pieds dans les bals publics.

Quant à l'étudiant, il s'est gentlemanisé. Médiocrement soucieux des débats littéraires, il est dominé par une passion, par une pensée, par un amour: fumer. Lui qui sait mieux que personne l'effet du tabac sur nos facultés physiques et intellectuelles, il végète tristement, il s'étiole, il s'éteint sur les bancs d'une taverne entre une pipe Gambier et une chope de bière de Strasbourg. Voyez-le pourtant descendre de wagon! il a le jarret leste, l'œil vif, la joue rose, la tête haute. Son habit neuf, sa bourse gonflée de toutes les privations de la famille et sa malle pleine, tout cela décèle les prévoyances d'une mère. Où va passer ce trésor amassé avec tant d'amour? qui le sait, hors les trois parasites qui le guettent déjà comme une proie facile: le marchand d'habits dans la rue, le tavernier sur sa porte, l'étudiante à sa fenêtre! Et le marchand d'habits n'est pas le moins redoutable des trois. Sa boutique est peu garnie encore en ce triste mois d'octobre, mais il se frotte les mains en voyant passer toute cette jeunesse si bien nippée, tant il est certain que tous ces chapeaux, ces habits, ces pantalons, ces paletots viendront, avant deux mois, s'empiler sur son comptoir et combler les lacunes de ses rayons. C'est bien le cas de s'écrier: Qui donc nous rendra l'étudiant si plein d'ardeur et d'intelligence d'autrefois! qui donc nous rendra la grisette immortalisée en vers par Béranger, en prose par Eugène Sue.

EMMANUEL GONZALES.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente par catalogue de vins et liqueurs qui se fait aujourd'hui mardi 23 novembre 1852, à 10 1/2 heures, sans réserve, au magasin No 90, rue Vieille Levée.

VENTE REMISE!

La vente de 500,000 Cigarres de la Havane, par Bernard Turpin, qui devait avoir lieu Jeudi 25 du courant, est remise au Vendredi 26 novembre 1852, à 10 1/2 heures, au magasin de MM. Delvaille & Moreno, No 34, rue Vieille-Levée. 23nov

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI SOIR, 22 NOVEMBRE.

Le marché au coton est encore languissant; les ventes d'aujourd'hui ne se sont élevées qu'à 3000 balles. Les lettres apportées par le Canada et l'Atlantic ont été reçues ce matin.

Le sucre a été en bonne demande, et les opérations ont embrassé 200 boucauts aux prix que nous avons mentionnés dans notre dernier rapport. La mélasse a été également en bonne demande, mais les prix ont fléchi; 2200 barils ont changé de mains de 22½ @ 23c. le gallon.

Le marché à la farine est calme, et il ne s'est traité que quelques petits lots de St-Louis de $4 75 @ $4 85. Les marques extras rapportent de $5 @ $5 25.

Il s'est vendu environ 5000 sacs de maïs de 55 @ 58c le boisseau, mais la plus grande partie @ 56c.

Le marché aux comestibles n'a pas changé. Le prix du mess porc en détail est de $19 50. Les plats côtes rapportent de 7¾ @ 8c; un lot de 20 boucauts du Missouri a été vendu au prix du dedans.

Il s'est traité 700 barillets de graisse @ 10¾c. la seconde qualité et 11c. la première.

Le whisky rapporte de 19½ @ 20c. le gallon du rectifié. Un lot de 100 barils, marque Dexter, a été pris @ 21c.

Les ventes de café se sont élevées à environ 500 sacs de 9 @ 9¾c la livre.

Le change est animé et les traites sont quelque peu rares. Le cours est comme suit: Sterling, de 10½ @ 10¾; France, de M 27½ @ 25¼; Traites sur New-York @ 30 jours, de 2 @ 2½ pour cent d'escompte; Checks, de ½ @ 1¼ pour cent d'escompte.

Le fret est ferme @ ¾d. le coton pour Liverpool @ 1¼ pour le Havre.

Bureau de l'Exécutif,

Baton Rouge, le 15 octobre 1851.

Proclamation d'actions de grace.

ATTENDU qu'un peuple a été permis, comme peuple, de jouir d'une autre année de santé, de paix et de prospérité, et qu'il est de notre devoir de proclamer avec reconnaissance et gratitude les soins bienveillants d'une Providence supérieure; en conséquence, et conformément à l'usage consacré par le temps, moi, Joseph Walker, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, par le présent, désigne le jeudi, 25 novembre comme jour d'actions de grâces et de prières au Tout-Puissant, [illegible] ...

[illegible]

JOSEPH WALKER.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée du Crescent City.

New-York, 20 novembre.

Le steamer Crescent-City vient d'arriver de la Havane. Il lui a été permis d'entrer dans le port et de débarquer ses malles et ses passagers. Les officiers du bord ont été traités avec courtoisie, mais on n'a pas voulu permettre à M. Smith de débarquer.

Le capitaine Davenport a été notifié qu'on s'opposera à ce que le Crescent-City entre dans le port si M. Smith se trouve encore à bord; sur quoi le capitaine a répondu que M. Smith accompagnera son steamer, et que les autorités seront tenues responsables si l'on refuse l'entrée du port.

Election de la Caroline du Nord.

Charleston, 21 novembre.

Le vote de la Caroline du Nord, d'après les retours officiels, a été comme suit: Scott 38,058; Pierce 39,744—Total 78,802—ce qui fait 13,678 voix de moins qu'à l'élection du gouverneur, en août. Les électeurs seront à s'assembler à Raleigh, le 1er mercredi de décembre, pour donner leurs voix pour le président et le vice président.

WHIGS—RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!! RALLIEZ-VOUS!!!

Les whigs du sixième district représentatif sont priés d'assister à un meeting qui aura lieu mercredi prochain, 24 du courant, au café de Frank George, situé au coin des rues Hôpital et Gallatin, à sept heures, dans le but de nommer des délégués à la Convention d'Etat.

RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!!

Huitième District Représentatif.

Les whigs du 8ème district représentatif (ancien deuxième ward de la Troisième Municipalité), sont priés de se réunir mercredi prochain, 24 du courant, à sept heures de l'après-midi, au Café de Jose Armat, au coin des rues Champs-Elysées et de Grands-Hommes, dans le but de nommer des délégués à la Convention d'Etat qui doit avoir lieu à Baton Rouge, des candidats pour représenter le district à la Législature et des délégués à la Convention de Paroisse.

Septième District Représentatif.

Les whigs du 1 et du 4ème ward, septième district représentatif, sont priés de se réunir mercredi soir 24 du courant, au coin de rues Morales et Champs Elysées afin de nommer des délégués pour la convention de l'Etat qui doit avoir lieu à Bâton Rouge le 29 du courant, et aussi de choisir deux candidats pour représenter ce district à la Législature de l'Etat et nommer des délégués pour la convention de paroisse pour faire choix de quatre sénateurs.

Whigs du 7e District Représentatif, RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!

Conformément aux résolutions du comité central whig, les votans de ce district sont priés de se réunir au café de J. P. Simon, au coin des rues Champs-Elysées et Moreau, mercredi 24 du courant, à six heures, dans le but de choisir des candidats pour représenter ce district à la législature des délégués à la convention d'Etat qui doit avoir lieu le 27 du courant, et qui doit nommer les délégués à la convention de paroisse qui doit avoir lieu le 29 du courant pour nommer des candidats aux places de gouverneur, lieutenant-gouverneur, ainsi que les autres officiers d'état.

(Pour les noms, voir la partie anglaise.)

WHIGS, RALLIEZ-VOUS!

Quatrième District Représentatif.

Une assemblée des votans whigs de ce district aura lieu mercredi après-midi, 24 du courant, à 7 heures, à l'hôtel de la rue Canal, dans le but de choisir des délégués à la convention d'Etat qui doit avoir lieu à Bâton Rouge, et pour choisir également un candidat à la législature et des délégués à la convention de paroisse qui doit nommer des sénateurs.

(Pour les noms, voir la partie anglaise.)

Cinquième District Représentatif.

Les whigs du 5ème ward (5me district représentatif) sont priés de se réunir mercredi prochain, à 7 heures, au café du théâtre d'Orléans, dans le but de nommer des délégués à la Convention d'Etat qui aura lieu le 29 du courant, à Bâton Rouge, pour choisir deux candidats pour représenter [illegible] et pour nommer quatre Sénateurs et pour nommer des délégués [illegible] représenter le 5me wards de la Législature.

(Pour les noms, voir la partie anglaise.)

Ralliez-vous!! Ralliez-vous!!

Les Whigs du 3me ward (3me district représentatif) sont priés de se réunir mercredi prochain, 24 du courant, à 7 heures, au café au coin des rues Louisa et Convention [illegible] dans le but de nommer des délégués à la Convention d'Etat qui doit avoir lieu à Bâton Rouge le 29 du courant, et [illegible] candidats pour se réunir à la Convention de Paroisse qui doit nommer quatre Sénateurs. Les candidats sont également priés de présenter le 3me district à la Législature.

G. De Feriet, J. G. Baumgarten, M. Hernandez Jr, E. Tabari, John Laidlaw, Thomas Reberi, Wm. Saltzman, Barna Ridderich, A. Bourge, Félix Forstal, E. Sargt, W. C. Flanders, Robert Winn, Louis Lelong, Wm Files, Mel. Aired Jr.

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer que M. GEORGE P. BRIANT, qui pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat par UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

Le navire rapide CUMBERLAND, capitaine Gazalo, venant de Marseille est maintenant en déchargement vis-à-vis la rue St Philippe. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours seront envoyées dans les magasins de la douane aux frais et risques de leurs consignataires.

PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis. 23nov

Ni le capitaine ni les consignataires du navire sarde CUMBERLAND, capitaine Gazalo, venant de Marseille, ne seront responsables d'aucunes dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

Le navire GLOBE, capitaine Baker, du Havre, consigné à son déchargement vendredi 26 du courant. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée vis-à-vis la rue Mandeville, (3me district) autrement elles seront renvoyées aux magasins publics à leurs frais et risques. PIERRE POTTS, 23, rue Royale. 22nov—3

A. STUERZENEGGER & ETERNOD,

44, rue Bienville, coin de Chartres.

DRY GOODS. VIENNENT de recevoir par les navires Robert Kelly, Atlas, Carlasian et Globe, et offrent à la vente, AU PRIX DES MANUFACTURES:

246 caisses de Marchandises riches.

4 caisses Broderies françaises et suisses, Chemisettes, Manches, Cols, Jupons, &c. &c.

[illegible]

Mouchoirs Madras, Mouchoirs bleus et blancs, Mouchoirs en mousseline, brodés à rivières et imprimés, Mouchoirs Bayanne, Indiennes rouges, Ginghams, Batiste d'Ecosse, Cotonnades imprimées, Châles en mousseline et coton, Drap de billards, Eventails, Fusils, Vernis cirés, Eau de Cologne, Cigares, Sardines et Fromages. 23 nov

A. PAYA & Co.

REÇU par les navires Atlas et Annapolis, du Havre:

Eau de Cologne, qualité extra; Eau et Poudre, du Dr Pierre pour les dents; Parapluies soie de 28, 30, 32 et 34 pouces; Carafes, filet simple et double, Masques, gants et sandales pour l'Escrime, Modes et Garnitures pour Jeu de Boston, Damiers, Lanternes magiques &c. 23 nov 56, rue de Chartres

Demande d'une Cuisinière.

UNE bonne CUISINIERE, créole ou française trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. Dunbar, rue St Louis 3me porte de la rue des Remparts. 23 nov—3

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Cumberland venant de Marseille, 100 barriques vin Bergerac, 100 paniers huile, 24 demi-bouteilles, J. Plagniol, 100 caisses Muscat. CHARLES CAVAROC, 23 nov 30, rue Bienville

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Constante, venant de Barcelone, 15 pipes et 50 demi-pipes vin de Catalogne, 76 quarts Porto. CHARLES CAVAROC, 23 nov 30, rue Bienville

BALANCE à vendre par le soussigné, en débarquement du navire Océana, venant de Bordeaux: 10 quarts eau-de-vie Corg père et fils, 1re preuve, 5 do do Marie Castillon jeune, 1825, première preuve, 50 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie, 50 do cerises do, 157 do absinthe Sauvajol, Brunetton & Co., 21 do vin Lanel do, 1500 demi-boîtes thon mariné, 790 do sardines, 5 caisses 24 demi-bouteilles fruits au jus, Teyssonneau jeune, 10 caisses fraises au jus, Teyssonneau jeune. CHARLES CAVAROC, 23 nov 30, rue Bienville

BALANCE à livrer, par le navire Prince Oscar, de Bordeaux: 58 barriques vin de Médoc, Léoville 1844, 108 barils vin blanc, 200 barriques vin rouge, 600 caisses vin rouge, 150 caisses vin blanc, 20 barriques idem, 10 barils vin rouge, Cantenac 1844, 5 pipes eau-de-vie, Marie Castillon Jr, 1825, 10 caisses fraises au jus, Teyssonneau jr, 40 do Fruits assortis au jus, do, 50 do do à l'eau-de-vie, 50 do Cerises do. CHARLES CAVAROC, 23nov—6f 30, rue Bienville.

A LIVRER par les navires Massachusetts et John Currier, attendus de Marseille: 300 barriques vin rouge, Bergasse, 300 paniers huile J. Plagniol, 100 caisses muscat. CHARLES CAVAROC, 23nov—6f 30, rue Bienville.

BALANCE à livrer par le navire Geo. Berry, attendu de Bordeaux: 200 barriques vin rouge; 80 do vin blanc; 140 barils vin blanc; 311 caisses vin rouge; 112 caisses vin blanc; 5 pipes Marie Castillon Jr, 1825; 137 caisses absinthe, Sauvajol, Brunetton & Co; 12 caisses Vermouth. CH. CAVAROC, 23nov—6f 30, rue Bienville.

ATTENDU par le navire Prince Oscar, 25 caisses prunes à l'eau-de-vie, 25 do abricots do, 25 do de fruits assortis do. A vendre par PAUL LACROIX, 23nov 13, Toulouse.

ATTENDU par le navire General Berry,—12 caisses fruits au jus assortis. A vendre par PAUL LACROIX, 23nov 13, Toulouse.

ATTENDU par le navire Geo. Berry, 25 barriques vin rouge ordinaire, 25 demi do do. A vendre par PAUL LACROIX, 23nov 13, Toulouse.

A VENDRE en débarquement du navire Wolfe, 50 barriques vin rouge bon ordinaire, par PAUL LACROIX, 23nov 13, Toulouse.

EN débarquement du brick [illegible], venant de la Havane et à vendre par les soussignés: [illegible]

[illegible]

MOUVEMENT MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire [illegible], Glasgow; Hodgson, Liverpool; [illegible]; Brick Palo Alto, Sylvester, Charleston.

Arrivés Hier.

Navire Stephen Lansing, Bath; Cornelia, Davis, New-York; Oswego, Williams, New-York. Barque Corcoran, Gomez, Marseille; Indiana, Wilson, Boston; Isabella, Kinner, Boston. Brick Waleota, [illegible], à la Pointe; [illegible], à la Pointe. Goëlette Eliza Mores, Pensacola; J & T Pearson, Sykes, Pensacola; Marion, Webb, Pensacola.

STEAMBOATS.

Mary Foley, Dubiens, Donaldsonville—cotons, sucre; Red Rover, Hooper, Bayou Bœuf—cotons; [illegible]; Magnolia, Thompson, Vicksburg—coton; Eclipse, Sturdivant, St Louis—coton, sel; Gladiator, Tucker, Memphis—coton; Fleta, McFarland, de la Rivière Rouge—coton, sucre, etc; A W Quarles, Dugan, Donaldsonville—mélasse, coton; Boudusgay, Cannon, Rivière Ouachita—coton; D L Kenny, Power, Donaldsonville—sucre, mélasse; Governor, Reeve, Washington—coton, tabac, viande; Bulletin No 2, Church, Memphis—coton et articles divers; R. Gordon, Applegate, Shreveport—coton, &c; Grinsey, Sterling, Vermerville—coton, sucre; Texas, Kemp, Pocahontas—coton, sucre, &c; Autocrat, Whitebrook, de Cincinnati—articles, viandes salées, bœufs, pommes, pâtes, beurre, fromage, etc; Pike, McFarland, Natchitoches—coton, &c; Belle, Martin, de Louisville—pommes, patates, porc, ch[illegible], beurre, fromage, etc; Bella Key, Key, Louisville—[illegible], œufs, farine, poudre, viandes salées, porc, etc.

Mouillés au Havre:

Navire John Spear, Ruthven, Liberty, et 3 navires, une barque et une goëlette—noms inconnus.

Memoranda.

Ports des Etats-Unis.

New-York, 15 novembre—Expédié, navire Maid of Orleans, pour la N-Orléans. Boston, 12 novembre—Arrivé, navire Henry Gill, de la N-Orléans.

Ports Etrangers.

Par les steamers Canada & Atlantic.

Havre, 23 octobre—Chargeant, navire John G. Coster, Foster, pour la N-Orléans; parti, 20 octobre, Wm Nelson, Cheever, des chargeant, Vanne, Fernier, Caroline Nesmith, partant au commencement de novembre.

Bordeaux, 23 octobre—Arrivé, Charles Thompson, Small, de la N-Orléans; 20, Arthur, de; parti, 25, Geo Berry, Berry, do, chargeant, Bay State, Roxanna, Robert Walsh, & Windsor-Castle, pr la N-Orléans.

Liverpool, 27 octobre—Parti, Oregon, Kerr, pour la N-Orléans; 31, arrivé, Inez, Lent, de N-Orléans; Cleo Spradan, Ellen, 1er nov, Herald, Greenwood, du 31 octobre, Cornwall, Barbes, do.

Portsmouth, 31 octobre—Parti, Columbia, Hagedorn, de Londres pour la N-Orléans.

Dans le Clyde—Chargeant, Glenshire, pour la N-Orléans.

Chargeant à Liverpool (en outre de ceux déjà publiés dans notre liste), Crown, Dawson, pour la N-Orléans; J P Harward, do, Dorcas, Prince, do, Geo Taylor, Mitchell, N-Orléans.

Gênes, 24 octobre—Arrivé, John Curtis, Rayles, de la N-Orléans.

Bristol, 1 nov.—Chargeant, Pollock, Malstyre, pour la N-Orléans.

A Deal, 31 octobre—Orn, de Hambourg pour la N-Orléans.

Greenock, 29 oct.—Parti, Lady Falkland, Smith, pour la N-Orléans.

Bremerhaven, 27 oct.—Parti, Onstav, Von Stern, pour la N-Orléans.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Camden	D S Stacey, Tyson	5 h P M
St Louis	H D Bacon, Esler	5 h P M
St Louis	Josiah Lawrence, Owings	5 h P M
Rivière Rouge	Crown, Martin	5 h P M
Warrenton	Princess No 2, Phelps	5 h P M
Rivière Rouge	A M Jones, Atkins	10 h A M
Cincinnati	A H Winslow, Norton	5 h P M
Farmersville	Trenton, Koons	5 h P M
Alexandria	Lumpkin, Cooper	5 h P M
Mobile	Cresis, Rose	5 h P M
Donaldsonville	Mary Foley, Dubiens	9 h A M
Plaquemine	T Doswell, Bubbe	9 h A M
Minden	Texas, Woodworth	5 h P M
Darlington	Frank Keeling, Bonne	5 h P M
Vicksburg	Natchez, Toulmin	5 h P M
Rivière Yazoo	Dove, Smith	5 h P M
Yazoo City	McLean, Johnson	5 h P M
St Louis	Western World, Norton	5 h P M
Rivière Blanche	C Hayes, Brandenburg	5 h P M
Little Rock	Holder	5 h P M
Nashville	[illegible]	5 h P M
Louisville	Empire, Moakes	5 h P M
Rivière Alabama	[illegible]	5 h P M
Cincinnati	Empire, Winchester	5 h P M
Memphis	New World, Weeks	5 h P M
Montgomery	Pulaski, Shields	5 h P M
Natchez	Prima, Hutchinson	5 h P M
Columbus	Fulton, Mathews	5 h P M

NAVIRES EN CHARGE POUR L'ETRANGER

Les bâtiments dont la nation n'est pas désignée, sont américains.

	NOMS.—CAPITAINES.—	CONSIGNATAIRES
	Anvers.	
Ship	Eastadoch, Burstow	J P Whitney & Co
Ship	Pyramid, Henderson	J P Whitney & Co
	Bordeaux.	
Bark	Louisa Bliss, Hyler	H V Baxter
Brig	Nautilus, Stiles	W J Davey
	Cadix.	
Bark	Sarah Alan, Orr	J P Whitney & Co
	Hull.	
Bark hamb.	Washington, Dan.	J P Whitney & Co
	Europe.	
Brig brit.	Hope, Smith	T C Jenkins
	Gênes.	
Cotter	Delphine, Pillsbury	Barrill & Co
Bark	Kirkland, Cook	J P Whitney & Co
	Glasgow.	
Ship	Carnatic, Devereux	J P Whitney & Co
Ship	May Flower, Crabtree	do
Ship	Olive, Colvin	do
	Havre.	
Ship	Belle-Assise, [illegible]	T H Frank
Ship	Charlemagne, Dunn	J P Whitney & Co
Ship	Empereur, Hagar	do
Ship	Germania, Wood	do
Ship	Geo Turner, McLellan	do
Ship	Heidelberg, Pearce	do
Ship	Jane H Glidden, Morse	J H Ladd & Co
Ship	Joseph Holmes, Adams	W J Ball
	Liverpool.	
Ship brit.	Alexander Grant, Orr	T Rogers & Co
Ship	Anna Rich, Bursell	Gilbey & Lowell
Ship	Astoria, Jenkins	Gilbey & Lowell
Ship	Atalanta, Kelly	Sam'l Henry & Co
Ship	Brandywine, Merryman	J P Whitney & Co
Ship brem.	Bremerhaven, Heltman	Meyer, Weiss & Co
Ship	Cheshire, Chenie	J P Whitney & Co
Ship	Clarion, Carrier	Knapp, J P Whitney & Co
Ship	Chas Chauncey, Thompson	Gilbey & Lowell
Ship	Calcutta, Larrow	Gilbey & Lowell
Ship	Charles Cooper, Cotter	J P Whitney & Co
Ship	Columbus, Webb	Gilbey & Lowell
Ship	Elvira Owen, Owen	J P Whitney & Co
Ship brit.	Emery, Smith	Gao Robb & Co
Ship	Eva, Pinkerton	Gilbey & Lowell
Ship	Forest King, Allen	Gilbey & Lowell
Ship	Horizon, Thompson	J P Whitney & Co
Ship	International, Harris	J P Whitney & Co
Ship brem.	Julius, Hashgetter	Meyer & Co
Ship brit.	Lady Sale, Mackay	Wardela & Winkel
Ship	Manhattan, Tyler	J P Whitney & Co
Ship	Mary Ward, Moody	Gilbey & Lowell
Ship	May Flower, Graves	H V Baxter
Ship	Monterey, Cushing	J P Whitney & Co
Ship	North Atlantic, Cook	J P Whitney & Co
Ship	Osborne, Loveland	J P Whitney & Co
Ship brit.	Sir Robert Peel, Waishoh	L C Hart & Co
Ship	Sunbeam, Seale	J P Whitney & Co
Ship	Tempest, Patten	Gilbey & Lowell
Ship	Usalaith, Smith	J P Whitney & Co
Ship	Vanguard, Morton	Andrew & Bronwell
Ship	Verroesia, Dearborn	J P Whitney & Co
Ship	W V Kent, Fletcher	J P Whitney & Co
Ship	Westmoreland, Decan	J H Ashbridge & Co
Ship brit.	Zeba, Hodgson	J H Ashbridge & Co
	Londres.	
Ship brit.	Ahem, Fechter	[illegible]
	Trieste.	
Bark aut.	Hanna, Schatt	Fischer
Bark	Mechanic, McCloud	W H Fowler & Co
	Rio-Janeiro.	
Bark	Indus, Thompson	G Nathan
	Havane.	
Brig	F Soulé, Smith, Havana	J P Whitney & Co
	Vera-Cruz.	
Brig	American, Maloney	Wm S Brown
Brig	Eagle, Benson	W Watson

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.

La Junta Gubernativa, en virtud de las facultades dadas por la Asamblea General, ha nombrado Médico de la Sociedad al Dr. D. M. MOLL, su residencia calle de Ursulinas No 100.

Lo que se pone en conocimiento de todos los socios.

De orden del Presidente.

Nueva-Orleans, Noviembre 22 de 1852.

FERNANDO DE FUENTES, Secretario. 22nov—6f

New-Orleans and Mandeville College.

LES CLASSES recommenceront mardi prochain 23 du courant. FELIX McMANUS, Principal. 23nov

VITRES—1000 caisses de vitres françaises de dimensions assorties, de 8 sur 10 à 36 sur 48, simples et doubles, blanches et coloriées à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23nov 29 Vieille Levée.

INDIGO—15 surons Caracas et 10 caisses Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 27nov 29 Vieille Levée.

HUILE de lin—1000 gallons huile bouillie, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 21 nov 29 Vieille Levée.

HUILE DE BALEINE—1000 gallons de première qualité, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 22 nov 29 Vieille Levée.

CHANDELLES BLANC DE BALEINE.—150 caisses des meilleures marques, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 23 nov No 29, Vieille Levée.

VINS de Cherry et de Madère—150 quarts vins vieux et fins, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 21 nov 29 Vieille Levée.

HUILE de graisse—20 barils en débarquement du bateau à vapeur R. H. Winslow, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 23 nov 15, rue Tchoupitoulas.

HUILE DE LIN—25 barils de S. Walters & Co., en magasin et à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 23 nov 15, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES DE L'ETOILE—350 caisses, 150 demi do, de Geo. Shelton, de 5 et 6, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 23 nov 15, rue Tchoupitoulas.

JAMBONS—40 tierçons de Stagg & Shay, O. A. Manning et J. B. Rollens, en débarquement du bateau à vapeur R. H. Winslow, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 23 nov 15, rue Tchoupitoulas.

TOILE ET SACS DE PITRE—400 balles toile et 300 balles sacs, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 23 nov 15, rue Tchoupitoulas.

SUCRES RAFFINES—100 barils en poudre, de Stewart, Greer & Co., 100 de broyé, de do do, 75 barils pulvérisé et broyé, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 23 nov 15, rue Tchoupitoulas.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés: 30 barriques vin rouge C. Larrieux, 60 caisses vin vieux château Lafitte 1844, 30 caisses vin muscat de Frontignan, 10 balles madère, très vieux, Leacock & Scheropart, 10 paniers champagne, 10 de truffes et morilles au naturel, 3 de pâté truffé, 10 de cèpes à l'huile, 20 de petits pois, 2 do champignons, 14 quarts doubles vieux cognac, à vendre par P. LONGOS & GRATIAA, 22 nov 22, rue de la Douane.

BOUCHONS—20 balles, à vendre par P. LONGOS & GRATIAA, 22 nov 22, rue Douane.

ATTENDU par le navire Massachusetts, de Marseille, 200 barriques vin rouge de F. Gressent, 100 quarts do do, 50 do Madère, à vendre par J. LONGOS & GRATIAA, 22 nov rue de la Douane.

EN débarquement du navire N. H. Wolfe, venant de Bordeaux: 8 barriques vin rouge, 12 do vin Haut Sauterne, 25 quarts de pipe cognac, à vendre par P. LONGOS & GRATIAA, 22 nov 22, rue Douane.

[illegible]

Charbon Cannel de Gaz, de Glasgow.

100 TONNEAUX de ce véritable charbon de gaz de Clyde, venant d'Ecosse, et le meilleur dépôt de charbon de cette ville, à vendre au bas prix de $1 le baril livré dans n'importe quelle partie de la ville.

Dépôt et bureau No 164, rue du Camp, vis-à-vis de la Place Lafayette. SPENCER FIELD, 22nov—6 18, rue Poydras.

Charbon de Pittsburg.

5000 barils charbon de Pittsburg en gros morceaux, en déchargement, à vendre aux personnes qui désirent faire leur approvisionnement d'hiver. Le charbon sera vendu à bas prix s'il est pris sur la Levée.

Dépôt et bureau No 164, rue du Camp, vis-à-vis de la Place Lafayette. SPENCER FIELD, 2nov—6 17, rue Poydras.

RIZ—50 tierçons, en débarquement de la barque Cherokee et à vendre par M. J. HART & CO., 79, rue Tchoupitoulas. 23 nov

RIZ de la Caroline.—50 tierçons 1ère qualité, en débarquement de la barque Cherokee, à vendre par R. VALLS, 23nov 73, rue des Magasins.

VERMICELLI et Macaroni d'Italie.—300 caisses macaroni et Vermicelli, à vendre par JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson et 12, Toulouse. 23nov

VIN BLANC.—300 barils vin blanc Haut-Barsac et Haut-Sauterne, à vendre par JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson et 12, Toulouse. 23nov

HAUT BARSAC ET HAUT SAUTERNE.—250 caisses vieux vin blanc de 1846, à vendre par JOSEPH LANATA, 23 nov 11, rue Jefferson, 12 Toulouse.

MARASCHINO.—50 caisses marasquin première qualité, d'importation directe, à vendre par JOSEPH LANATA, 23 nov 11, rue Jefferson, 12, Toulouse.

CHATEAU BELAIR.—50 caisses vieux vin rouge Chateau Belair, à vendre par JOSEPH LANATA, 23 nov 11, rue Jefferson, 12, Toulouse.

En Magasin.

VERMOUTH—150 caisses Vermouth de Noilly, MUSCAT—400 do Muscat Frontignan, ABSINTHE—50 do absinthe Sauvajol et Brunetton, à vendre par JOSEPH LANATA, 23nov No 11, Jefferson et 12, Toulouse.

Corsets Coutil Fil et Satin.

3 CAISSES de 110 chaque, par le navire Belle Assise, du Havre, à vendre par FRED. LOISON, 24, Douane. 23nov

GROS du Rhin noir—1 caisse de 40 pièces, à vendre par FRED. LOISON, 23nov 24, rue Douane.

CRAVATES soie noire—30 douzaines assorties, à vendre par FRED. LOISON, 23nov 24, rue Douane.

FOULARDS soie assortis—565 pièces, à vendre par FRED. LOISON, 23nov 24, rue Douane.

VIN BLANC—30 barriques Haut Sauterne, à vendre par FRED. LOISON, 23nov 24, rue Douane.

Vor. HEBERT & Cie.

149, rue de Chartres.

Par le Robert Kelly.

2,500 OUVRAGES Français, édition à bon marché: Histoire.—Littérature.—Voyages.—Romans, etc, etc.

Flemings et l'Ulane Dictionnaire anglais et français, Bescherelle Dictionnaire français.

Médecine.

FLEURY—Hydrothérapie, JAMIN—Anatomie descriptive.

Littérature.

FOUVESTRE E. LES CLAIRIERES, 1 vol in—12, MUSSET (de) Alfred, poésies nouvelles.

Dessin.

Papier pour plan (sans fin) Grand Monde, Grand Aigle—Bristol.—Torchon etc, etc—couleurs à l'eau (Newmann) Pinceaux et estompes assorties, etc, etc, chez Vor HEBERT & Cie, 22nov 149, rue de Chartres.

LIBRAIRIE DE LELIEVRE,

210, rue Royale.

A VENDRE, une collection de 121 bustes d'hommes célèbres.

Ces bustes sont d'une parfaite exécution et peuvent être considérés comme modèles dans le genre.

L'almanach de Lelièvre, pour l'année 1853, est prêt à être livré aux acheteurs en gros et en détail.

Cet almanach est recommandable par l'exactitude de ses calculs et la justesse de ses indications.

Malgré l'augmentation des matières qu'il contient il ne se vend cette année que $4 le cent. 6nov

NOUVEAUTES.

P. & E. REILLY & Co.

Encoignure Royale et Canal.

ONT reçu un NOUVEL ASSORTIMENT de MARCHANDISES fraîches de saison, consistant en partie de

ROBES ALBANAISES, INDIENNE HARTMANN, Do POIL DE CHEVRE, Do BAREGE, Do SATIN DE LAINE BROCHÉ. ROBES Mousseline de laine à DISPOSITION, TOILE PEINTE do, BAREGE do, CACHEMIRE ECOSSAIS, FLANELLE FOND CACHEMIRE pour robes de chambre,

SOIE FLORENCE ECOSSAISE, Foulards pour robes, haute nouveauté, Barpour brocé, chaly imprimé.

Soieries.

UNIES, ROBES ET CAULTEAUX, Brocades de tous les genres nouveaux, SOIERIES POMPADOUR, de 2 et 3 volants, MARCELLINES ET SATIN de toutes couleurs.

Confection.

MANTEAUX DRAP, genres Talma, Page, Chasse, Le Quint, Abbernasse, Allonio, Castillan, etc, MANTEAUX de DEMOISELLES de 7 à 14 ans, MANTELETS—CHALES en VELOURS BRODÉ, DRAP DE DAMES pour confection, VELOURS [illegible] de, RUBANS de couleur, couleur et noir, GALONS en chez pour garniture, etc.

Broderies.

Jupes, broderies anglaises de $1 50 à $4, Manches do depuis 60 cents la paire, Chemisettes do do $1, Cols do do 45 cents, Mouchoirs batiste brodés $1, Bandes festonnées et brodées, Valenciennes, Bruxelles, dentelles anglaises, &c, Voiles noirs et blancs, do imitation.

Aussi—350 pièces de tapis de foyer haute laine, à $3 75 et $4 50. P. & E. REILLY & Co. 22 nov Encoignure des rues Royale et Canal.

ETAT DE SIEGE.

IL n'est nullement question de celui de l'île de Cuba mais bien de notre magasin qui a été assiégé hier matin par les dames de notre ville, pour avoir du moiré français et d'indiennes couleurs, d'une yarde et douze de largeur, à 30 cents la yarde.

Ayant supporté le premier feu sans épuiser toute cette marchandise, nous avons le plaisir d'annoncer au public que nous continuerons de la vendre au même prix. C. LAROUSSINI & Co. Maison Rouge, 22nov—3 près le marché aux 15 nov

MOUTARDE—Reçu par le navire Wolfe, de Bordeaux; 10 caisses moutarde diaphane, à vendre par DURTZE & IKEN, 22 nov 93 et 95, rue Royale enc. Conti.

FRUITS AU JUS—25 caisses de fruits au jus assortis, reçus par le navire Wolfe, de Bordeaux, à vendre par DURTZE & IKEN, 22nov 93 et 95, rue Royale, enc. Conti.

FRUITS A L'EAU DE VIE—25 caisses fruits, en débarquement du navire Wolfe, de Bordeaux, à vendre par DURTZE & IKEN, 22 nov 93 & 95, encoig. Royale et Conti.

PRUNES SECHES—27 caisses de prunes en pots, &c; 5 barils reçus par le navire Wolfe, de Bordeaux, à vendre par DURTZE & IKEN, 22nov 93 & 95, rue Royale, encoig. Conti.

COGNAC—15 quarts pipes de cognac, marque Castillon, de 1825, reçu par le navire Wolfe, de Bordeaux et à vendre par DURTZE & IKEN, 22nov 93 & 95, rue Royale, encoig. Conti.

VIN ROUGE—100 caisses de St Julien; 50 caisses de Ducru St Julien, en débarquement du navire Wolfe, de Bordeaux, à vendre par DURTZE & IKEN, 22nov 93 & 95, rue Royale, encoig. Conti.

CONFITURES DE LA HAVANE—12 caisses pâte et gelée de Goyave assorties, reçues par le brick P. Soulé, venant de la Havane et à vendre par FERNANDO DE FUENTES & CO., 22nov 22 Vieille Levée.

VIN ET FRUITS DE MALAGA.—En débarquement de la barque Ardenes et à vendre par les soussignés: 150 barils vin doux de Malaga, 100 do do sec do, 70 paniers amandes fraîches, coque molle, 300 caisses limons f. als. FERNANDO DE FUENTES & CO., 22nov 22 Vieille Levée.

VIN DE SHERRY.—50 barils vieux Sherry en magasin et à vendre par FERNANDO DE FUENTES & CO., 23nov 22 Vieille Levée.

VINS ROUGE ET BLANC.—En caisses et barils en magasin et à vendre par FERNANDO DE FUENTES & CO., 22nov 22 Vieille Levée.

REÇU par les navires Vermont, Oceana et N. H. Wolf, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 25 qts. Cognac La Rochelle, 4me preuve, J. J. Prom & Co., 25 oct. do do do do, 50 caisses fruits au jus de la marque célèbre de Teyssonneau, 50 do olives farcies, marque "Berombra", 2 do fruits à l'eau-de-vie, 300 do vin rouge, 50 do absinthe suisse Sauvajol, Brunetton & Co., 26 paniers champagne vin en qts de bouteilles, 74 do do do. FERNANDO DE FUENTES & CO., 22nov 22 Vieille Levée.

A VENDRE en débarquement du navire N. H. Wolfe, de Bordeaux, 141 barriques vin rouge, bon ordinaire, par BOYER FRERES, 22nov Encoignure Moreau et Mandeville.

CIGARES de la Havane—125,000, la plus grande partie Regalias, marques de choix, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane et à vendre par J. M. CABALLERO, Importateur, No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

On a ses magasins No 36, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, et No 86, au coin des rues Royale et Douane.

EN débarquement du navire Wolfe, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge St-Julien et St Emilion, 10 demi-barriques vin rouge, 16 barils vin blanc Haut Sauterne, qualité supér., 25 caisses cerises à l'eau-de-vie, 55 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, 24 do fruits au jus, 5 do petits pois naturels, boîtes et 1/2 boîtes, 2 do champignons do, 2 do cèpes à l'huile do. A vendre par J. B. PREAU & Co, 22 nov 31 et 33, rue Gravier.

EN débarquement de la barque N. H. Wolf, venant de Bordeaux: 114 barriques vin rouge St-Julien Médoc, 20 do vin blanc Haut Sauterne, 50 barils do, 200 caisses absinthe Sauvajol, Brunetton & Co., 50 do abricots à l'eau-de-vie, 50 do fruits assortis do, 10 do poires do. A vendre par X. LAMBERT, 22 nov 62, rue des Magasins.

MIEL—4 demi-pipes miel de la Havane, à vendre par X. LAMBERT, 22 nov 62, rue des Magasins.

WHISKY d'Irlande et d'Ecosse—100 douzaines whiskey très blanc et d'une excellente saveur, à vendre par JOSEPH LANATA, 22 nov 11, rue Jefferson, 12, rue Toulouse.

EN débarquement du navire Annapolis, du Havre: 2 tonneaux fromage de Gruyère, 25 caisses fromages têtes de maures, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 22nov 9 et 10 Jefferson.

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, 100 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 22 nov 9 et 10 Jefferson.

EN magasin et à vendre pour clore une consignation—40 kegs vin Malaga doux, par LANATA, GANDOLFO & Co, 22nov 9 et 10, Jefferson.

A TTENDU prochainement par le navire Massachusetts de Marseille: [illegible]

[illegible]

M. le rédacteur de l'Abeille,

Je me plais à acquitter l'obligation que je dois au capitaine F. M. STRECK, pour le service qu'il a rendu au steamboat BAZER, Boxer le 6 courant, je prie le public d'avoir pour lui tous les égards dûs à un citoyen et distingué gentilhomme.

Nouvelle-Orléans, ce 11 nov. 1852. PAUL LACROIX. 11nov—30f

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Samedi, 20 novembre 1852.

ATTENDU que le Gouverneur de cet Etat a recommandé que le jeudi, 25 du courant, fût observé comme un jour d'action de grâce, les affaires se feront la veille, (mercredi, 24 du courant), afin que la Banque puisse être fermée. RICHARD RELF, Caissier. 21nov—3

Branche Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1852.

CETTE Banque sera fermée jeudi prochain, 25 du courant, jour d'actions de grâce désigné par le Gouverneur de l'Etat. Les personnes dont les billets échoient ce jour-là sont priées de les payer le mercredi, 24 du courant, qui sera également le jour d'escompte pour vendredi. S. J. PALFREY, Caissier. 21nov—3

VOLÉ—Le soussigné est entré, mercredi soir le 3 novembre, à l'hôpital Lœmberg, situé sur les Champs-Elysées. Il avait sur lui, dans un portefeuille, deux cents piastres en billets de banque et environ soixante piastres dans une petite bourse.

Lorsqu'il est sorti de l'hôpital, jeudi soir le 11 de ce mois, son deux cents piastres en billets de banque avaient disparu, et malgré toutes les recherches on n'a pu les retrouver.

Nouvelle-Orléans, le 13 novembre 1852. 15nov—10f JN AYR REBATTU.

INSTITUTION GOUBAULT,

No 184, rue Toulouse.

M. et Mme BOURSIER, successeurs.

A PARTIR du 1er octobre dernier, l'institution a passé sous la direction de M. et Mme Boursier.

Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer. 15nov—6m

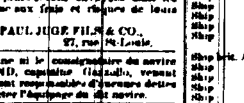
COURS DU SOIR POUR LES OUVRIERS. INSTITUTION GOUBAULT.

No 184, RUE TOULOUSE.

M. ET MME BOURSIER, SUCCESSEURS.

LES ouvriers qui désirent apprendre surtout la langue anglaise sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir, il est, à partir de ce jour—ouvert un cours d'anglais, de français et d'arithmétique.

Prix: quatre piastres par mois payable d'avance. 15nov—6m.



L'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de Dolbear, 56, rue Canal, fondée en 1838, est ouverte de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

N. B. Les jeunes gens qui sortent de cet établissement sont recherchés par les marchands &c; et bien que 200 ou 300 élèves par an y prennent des leçons, ils remplissent tous aujourd'hui des emplois lucratifs. Classes particulières pour les dames.

A vendre: Science calligraphique de Dolbear. 18oct RUFUS DOLBEAR, 56, rue Canal.

Bon marché! bon marché!

LIQUIDATION SANS RESERVE!

SUR le point d'entreprendre une autre branche de commerce, le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a pris la détermination bien formelle de liquider dans le plus bref délai.

Il offre donc tout son stock de marchandises AU PRIX COUTANT! en gros et en détail, soit pour du comptant, soit pour de bons billets.

Son stock comprend entr'autres les articles suivans: Broches, Pendants et Boutons d'oreilles, Epinglettes, Boutons de chemises, Bagues, &c.

En brillant:

Un bel assortiment de BIJOUTERIE FINE, comprenant Broches, Boucles d'oreilles, Bracelets, Epingles, Médaillons, Bagues de toute espèce pour dames et pour hommes, Chaînes d'or, Tabatières d'or et d'argent, Dés d'or et d'argent, Porte-plumes et Porte-mines en or et en argent, Parures complètes en perles fines, en or et pierres précieuses; objets d'ARGENTERIE, et un joli choix d'articles de fantaisie et de goût, en porcelaine, marbre et bronze, dont l'énumération serait trop longue.

Le soussigné invite toutes les personnes qui ont à faire des achats dans ce genre à venir juger par elles-mêmes, elles seront à même de faire de bons marchés.

Un escompte libéral sera alloué aux marchands de la ville et de la campagne. C. REDON, 123, rue Royale, 16nov—15f près de l'enc. St-Louis.

Forge à vendre pour cause de départ.

LE soussigné offre à vendre son établissement de maréchal ferrant et de forge, situé rue Chartres, à quelques pas de distance de la rue de l'Esplanade; cet établissement a une forte clientelle. Il offre aussi un jeune nègre forgeron et maréchal ferrant, excellent sujet; ainsi que le terrain et les édifices. Pour les conditions qui sont très avantageuses, s'adresser sur les lieux à JEAN BERTHAND MONTANE. 13 nov

MADAME E. FOURNIER,

99, RUE BOURBON, 99,

Entre Canal et Douane.

VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers pour dames. 20oct—3m

Société.

NOUS avons formé ce jour une société sous la raison de Lapeyre et Bujac, pour les affaires de commission sur place. J. M. LAPEYRE, M. J. BUJAC. Mlle-Orléans, 1 nov—3mois

A VENDRE—Un jeune cheval de selle, très joli, sûr et allant parfaitement bien au harnais. S'adresser rue Commune, No 56. 12 nov—7t 12

PAR le navire N. H. Wolfe, de Bordeaux, 125 caisses fruits assortis au jus, de Theyssonneau, 50 futailles eau-de-vie de St-George, 5 demi eau-de-vie "United Proprietors," 30 quarts do do, 45 barils do La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & Co, 22nov 79, rue Conti.

PAR les navires Annapolis, Annawan et Corinthian du Havre: 115 paniers champagne B. Delbordes fils, Avize; 25 paniers champagne J. Perier fils, Châlons sur Marne.

25 caisses sardines à l'huile Marquet Jne, Port Louis, Morbihan, à vendre par THOMAS PINET & Co, 18nov 79, rue Conti.

EN débarquement du navire N. H. Wolfe, venant de Bordeaux: 20 demi-pipes eau-de-vie J B Godard, 15 quarts do do, 10 demi do do G. V. Bernard & Co, Roch., 10 quarts do do, 10 quarts do do, 15 barriques vin rouge St-Julien, 80 caisses sardines en quarts et demi boîtes, 25 do chocolat, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 22nov 17 & 19, rue St-Louis.

RUM—10 boucauts rum imitation Jamaïque, à vendre par X. LAMBERT, 22nov 62, rue des Magasins.

CONSERVES de J. Colin, Nantes, tels que Petits Pois, Haricots verts, Champignons et Homards, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 18nov 17 & 19, rue St-Louis.

Avis aux Distillateurs.

A VENDRE—Deux superbes Rochers de la contenance de 100 gallons chaque. Ils sont neufs et ont été fabriqués en France. P. BOYER FRERES, 20 oct Enc. Moreau et Mandeville, 3e District.

A VENDRE en magasin—25 barriques vin rouge Médoc, 50 do bon ordinaire, 15 barils vin blanc Haut-Sauterne, 25 do Malaga doux, 15 quarts cognac St-George, 8 pipes Louis Le Bertin & Co vieux, 1200 bouteilles cachet distingué, 100 caisses vin blanc Haut-Sauterne, 100 do vin rouge, brandy, rum, gin, etc. P. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville.

Attendu incessamment de Bordeaux par le navire N. Wolfe, 141 barriques vin rouge Montgaillé & Buzet. 29 oct

EN débarquement des navires Atlas et Annawan, du Havre—600 livres saucissons de Lyon, 30 paniers de 12 barriques Champagne Verzeyan, 20 do 24 1/2 do do do, 30 do 12 do do Sillery mousseux, 35 do 24 1/2 do do do, 20 do 12 do Sillery supérieur. A vendre par FERBOS FRERES, 17nov 247 et 249 rue Royale enc. Dumaine.

CAFE de la Havane—64 sacs café bien vert de la nouvelle récolte, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 20nov 37, rue Commune.

CIGARES de la Havane—28 caisses avec 438,300 bons cigares de la Havane de toutes grandeurs et de différentes marques, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 20nov 37, Commune.

HAVANE—Nous vendons constamment des traites sur la Havane par petites ou fortes sommes, payables à vue. LABORDE & XIQUES, 20 nov 37, rue Commune.

EN débarquement du navire Annapolis du Havre: 2 tonneaux vin gruyère suisse 1ère qualité, 25 caisses 12 fromages Tête de Maure, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 20nov 9 & 10, Jefferson.

EN débarquement du navire Océana, de Bordeaux—100 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 20nov 9 et 10, Jefferson.

VIEUX MALAGA—25 kegs vin vieux Malaga, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, Jefferson.

A VENDRE à livrer à l'arrivée du navire Massachusetts de Marseille—800 caisses vermouth de Noilly & Fils, 200 barriques vin rouge Bergasse, 50 caisses absinthe Sauvagol, 25 do kirschwasser, 30 do cornichons, 100 de câpres. Par LANATA, GANDOLFO & CO., 20nov 9 et 10, rue Jefferson.

50 caisses macaroni d'Italie 1re qualité, 50 caisses vermicelli d'Italie 1re qualité, 20 caisses semoule do do. A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 20nov 9 et 10, Jefferson.

EN magasin et à vendre par le soussigné: 40 barriques vin rouge (Méditerrané), 15 barriques vin rouge Château Lafitte, 10 do do vieux, 20 barils Porto (ordinaire), 10 do do (F. Durand). NADAU DU TREIL, 16 oct 26, rue St-Louis.

EN magasin et à vendre par le soussigné: 50 caisses vin du Rhin très vieux, différentes marques, 20 caisses vin du Rhin très vieux, 40 barils Monongahela et Bourbon whiskey, et un assortiment de cognac, genièvre de Hollande, absynthe, brandy, rhum, etc., etc. NADAU DU TREIL, 16 oct 26, rue St-Louis.

A VENDRE en débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux: 35 barriques vin rouge Montferrand, 50 barils vin blanc Haut Sauterne. J. N. CURIEN, 20oct Enc. Condé et Dumaine.

EN débarquement du navire Pyramid, arrivé du Havre: 4 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, à vendre par J. N. CURIEN, 20oct Enc. Condé et Dumaine.

DAMEJEANNES.—En débarquement du navire Corinthian, venant du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons, 200 de de 3, 300 de de 1 do., à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 17 nov 27, rue St-Louis.

Mr MARC donne des leçons de langue et de littérature françaises, de mathématiques, &c. Comme principal du collège en France, il a longtemps formé des instituteurs. Il complète l'instruction des jeunes gens destinés à une profession de vie, et des personnes qui ne possèdent pas encore la grammaire de leur langue [illegible]. On trouve son adresse chez M. Louis Dufau, principal du collège de la Louisiane, et chez M. Delcroix, marchand de papiers, rue de Chartres, entre St Louis et Canal. 7 sept—6m

JULES LEBRENE, Papetier et Relieur,

A transporté son magasin de No [illegible], rue Bienville, [illegible]

[illegible]

Malgré l'Etat de Siège.

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

MARDI, 23 NOVEMBRE.

LA FILLE DU REGIMENT,

Opéra en 2 actes de Donizetti.

CE QUE FEMME VEUT.

Vaudeville en 2 actes.

On commencera à 6 heures et demie.

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Vannuchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les Instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

PALAIS FLOTTANT DE SPALDING & ROGERS.

SERA ouvert pour quelques jours, au pied de la rue Poydras, Lundi, 15 novembre, avec la troupe régulière du Palais Flottant, jointe à la grande troupe de l'Est, qui vient d'arriver à bord du bateau à vapeur Paisy.

Les portes s'ouvrent à six heures un quart, les Représentations commencent tous les soirs à sept heures un quart.

Représentations tous les Dimanches à midi.

On peut se procurer des places, tous les jours, en s'adressant au trésorier, au bureau. 15nov

M. et Mme ANGELINA, entre les danses connues, apprendront cet hiver LA PURITANA, nouvelle danse déjà dansée et très goûtée parmi les familles les plus distinguées de la Nouvelle-Orléans, par sa grâce et son élégance.

La musique est à vendre à leur académie de danse, 196, rue Carondelet. 15nov—1m

Mme ROBERT,

No 158, rue Royale, encoignure Toulouse,

INFORME les dames de la ville et de la campagne qu'elle a reçu par les derniers arrivages son assortiment de marchandises d'hiver, choisi dans les premières maisons de Paris. Elle en a fait l'ouverture **Lundi 8 novembre.**

On trouvera chez elle tout ce que le bon goût et l'élégance peuvent réunir: Mantelets, manteaux, lingerie, dentelles, broderies, rubans, velours, fleurs artificielles, gants Jouvin, gants de soie, parures pour bal, voiles pour mariées, éventails riches, voiles de dentelles, et une grande variété d'articles.

Chapeaux et Capotes,

Des meilleures maisons de Paris. — Mme Robert espère, comme par le passé, mériter la bienveillance que les dames ont voulu lui accorder jusqu'à ce jour, en faisant tous ses efforts pour les satisfaire. Ses prix sont modérés. 23 nov—ab

No 60 rue de Chartres, entre Bienville et Douane.

OUVERTURE DE MODES ET NOUVEAUTES

Mlle A MANSUY

A l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment de modes, capotes, chapeaux velours, manteaux Renaissance en moire, orphée en drap, dîners velours, Page et Jenny, mantelets Maintenon, coiffures pour soirées, lingerie, cols dentelle Venise, voilettes dentelle, rubans, fleurs, et un assortiment complet pour corbeilles de mariage, etc., et qu'elle en fera l'ouverture jeudi prochain. 25 courant. 20 nov—4

NOUVELLE OUVERTURE.

F. FEYER,

Rue de Chartres, No 54,

A l'honneur d'informer les dames qu'outre le beau choix de marchandises dont elle a déjà fait l'ouverture, elle vient de recevoir par le Robert Kelly et l'Annawan un nouvel assortiment de nouveautés en tous genres, consistant en chapeaux des dernières modes, coiffures pour soirées et autres, robes Bayadères, Allemandes, étoffes de fantaisie, confections en tous genres, sorties de bal, manteaux et mantelets riches, en castime, velours et drap, un joli choix de lingeries nouvelles, gilets et cols de toute styles, assortiment de rubans nouveaux, gants Jouvin, éventails, châles et voiles de dentelle, fleurs réparures, objets de fantaisie, etc.

F. Feyer fera l'ouverture de toutes ces marchandises lundi 22 courant. 19 nov

No 118, rue du Canal,

ENTRE BOURBON ET DAUPHINE,

Mme MARCHAND

A l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli choix de chapeaux et d'articles de modes les plus nouveaux, et elle croit n'avoir aucune comparaison avec les autres magasins de la ville, elle saisit cette occasion pour remercier les dames de la préférence qu'elles ont bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour, espérant, que le zèle qu'elle apportera à la confection des chapeaux et des articles de fantaisie qui sortent de sa maison, vous satisferont complètement sous le rapport du bon marché, du goût et de la fraîcheur. Mme Marchand se fera un devoir de remplir fidèlement et avec promptitude les commandes qui lui seront faites. 18 nov—6 f

Mme GERBER,

Encoignure Royale et Toulouse,

A l'honneur d'informer les Dames de la ville et des environs, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France et qu'elle recevra encore par le steamship Wm Penn, parti le 5 novembre de New-York:

Un assortiment complet de Modes et Nouveautés consistant en Chapeaux, Capotes, Coiffures, Dentelles, Fleurs, Gants de peau, de soie, Lingerie de Paris, Manteaux et Mantelets, ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.

Les soins mis dans le choix de ces articles achetés dans les meilleures maisons de Paris, lui permettent d'espérer que toutes les Dames de notre nombreuse clientèle voudront bien lui continuer le bienveillance qu'elles lui ont accordé jusqu'à ce jour. 10nov

34, rue de Chartres, encoignure Douane

Ouverture de Modes et Nouveautés.

OLYMPE

A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un bel assortiment de modes et nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris, et consistant principalement en chapeaux, capotes et coiffures de bal, en velours, satin et peluche, robes Bayadère et Allemande, soieries, moire Hortense, Damas, pointe, moire antique broché et nuancé et argent, Manteaux, Page et Charles Quint, Châtelaine, Dame, Mantelets brodés de Cachemire, Ulysse, mantelets velours, lingerie, ornements des plus gracieux. Lingerie de Paris, gants Jouvin, dentelle, valenciennes, robes et broderie, pointes de dentelle, voilettes brodées, corsages de bal de dames, bonnets, foulards cachemire, couleurs nuancées, tabliers, tablettes, etc., etc., et qu'elle en fera l'ouverture lundi prochain 8novembre.

OLYMPE espère que ses efforts dans le choix de toutes ses marchandises, ont exprimé que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillance. 4 nov

Rue Royale, 141, en face l'Hotel St-Louis.

MADEMOISELLE GUERIN à l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France son assortiment de MODES ET LINGERIES NOUVELLES, et qu'elle en fera l'ouverture vendredi 19 novembre. 18nov—15f C. GUERIN.

LEÇONS PAR M. JEGOU,

Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques.

RUE ST-PIERRE, No 85, ENTRE ROYALE ET BOURBON, CHEZ LE MARCHAND DE MEUBLES.

Références, Maison Desruyaux. nov16—1m

Jouets et articles de fantaisie.

E. LUSSAN,

Rue Royale, No 102, près l'encoignure Conti,

PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de fantaisie, telles que lingerie, broderies pour dames, porte-monnaies pour hommes et dames, coiffures en perles pour théâtres et bals, éventails, peignes, brosses, etc., etc.

Jouets d'enfans de toutes sortes, qu'il offre à vendre aux plus bas prix.

Mme LUSSAN

Prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un superbe assortiment de COSTUMES DE BALS pour hommes et pour dames, qu'elle offre à louer exclusivement pour bals de société, aux prix les plus modérés.

BRODERIES en or et en argent.

Mme Lussan se charge aussi, sur commande, de broderies en argent, soie, etc., sur costumes, gilets de bal, ornemens maçonniques, robes, châles, etc. 15 nov—3m

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nile Orléans, 18 novembre 1852.

L'AGENCE paie en ce moment l'intérêt pour l'année 1852 des effets de la Compagnie qui sont sur place. L. MATTHEWS, 19nov—1mois t. l. j. Agent.

Salle de Concerts et Salon de Lectures. MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune,

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier. 27oct—6m No 166, rue St-Charles.

U. A. POLLARD. C. W. POLLARD. ALF. BOUSSET.

URIAH A. POLLARD & Co.,

No. 76, rue du Canal, entre Chartres et Levée,

NOUVELLE-ORLEANS,

IMPORTATEURS DE QUINCAILLERIE.

Parfumerie, Brosserie, Jouets, Peignes, Articles de Fantaisie.

Les marchands de la Ville et de la Campagne sont invités à venir examiner leur assortiment, avant de faire leurs achats. 20oct—an

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nile-Orléans, 19 novembre 1852.

A une réunion du Bureau des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, M. Alfred Penn a été élu président en remplacement de Christopher Adams Jr, décédé. GEO. A. FRERET, 19 nov—15 f Caissier

AVIS.—A partir d'aujourd'hui nos prix pour les chaudières à sucre, du Tennessee, seront comme suit: 36 pouces et au dessous 75 cents le pouce. 48 do et au dessus $1 do. STARK, DAY & STAUFFER, 20nov—v. 6 c. 4 44, rue du Canal.

VIN de Bergerac—40 barriques, en magasin, à vendre par X. LAMBERT, 22nov No 62 rue des Magasins.

EN débarquement du navire Océana, venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge C. C. Quéries, 1846, 16 do do J. C. Pepin, 1848, 16 do do C.C. La Mission, 1847, 167 caisses vin rouge C. C. Haut Brion La Mission, 1841, 1844, 1842, 1846, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 16 nov 100, rue Royale.

VIN Madère, importation directe, en barils et demi-pipe, à vendre par F. LOISON.

VIN fins en caisses—36 caisses Latour, 18 do St-Julien 1847, 18 do Larose 1847, 18 do Léoville 1846, 12 do Sauterne 1846. A vendre par F. LOISON. 19nov

VIN blanc en demi-caisses—24 barils, à vendre par F. LOISON. 19nov

EAU DE VIE—60 quarts et 4 boucauts de pipes Fine Champagne, à vendre par F. LOISON. 19nov

VIN Muscat de Frontignan—[illegible] caisses, à vendre par F. LOISON.

VIN Bourgogne—150 caisses Chambertin, Beaune, Clos-Vougeot, Chablis, Pommard, à vendre par F. LOISON. 19nov

SOIERIES noires—1 balle soieries du Rhin, à vendre par F. LOISON. 19nov

CRAVATES [illegible] à vendre par F. LOISON. 19nov

FOULARDS [illegible] [illegible] pièces, à vendre par F. LOISON. 19nov

TAPIS [illegible]—1 caisse de 12 douzaines, à vendre par F. LOISON. 19nov

VIN [illegible] [illegible] par F. LOISON. 19nov

[illegible]

[illegible]

AVIS AUX ENTREPRENEURS DE CHEMINS DE FER.

DES soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et Grand Chemin du Nord, situé No 46, rue Carondelet, jusqu'au 6 décembre prochain, pour le nivellement, la maçonnerie, les pilotis et les ponts de la route qui s'étend de Lac Manchac à la ligne de l'Etat du Mississippi, distance 51 milles.

Aussi, pour la maçonnerie nécessaire pour les premières trente-six milles du chemin de fer, de la ville de la Nouvelle-Orléans au lac, à la pointe Sud, Manchac.

Les premiers neuf milles de la section à la ligne de l'Etat, s'étendent à travers les marais du lac et comprennent les ponts et pilotis des passes du Nord et du Sud, le reste est à travers des prairies ondulées.

Les paiements seront faits comptant, moins une retenue de vingt pour cent, payable lorsque les travaux seront achevés et acceptés.

Des preuves satisfaisantes des moyens d'actions du soumissionnaire sont exigées avec la soumission.

Des plans et profils seront livrés à l'investigation dix jours avant le délai fixé plus haut.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1852.

JAMES CLARKE, Ingénieur en chef. 9 nov

AVIS IMPORTANT.

MAGASINS A PRIXFIXE.

B. LAVIE,

A LE PLAISIR d'informer ses amis et le public en général, qu'il a maintenant en mains et qu'il recevra continuellement un des plus beaux assortiments de bottes, souliers, brodequins, bottines, bilboquets confectionnés, chapeaux, casquettes et malles.

Toutes ses marchandises sont très fraîches et garanties pour la qualité.

Elles seront vendues au plus bas prix, dans ses magasins suivants:

Au No 3 Bassin neuf.

Aux Carrollton Stores, encoignure Poydras et Baronne.

Et au No 210, rue Poydras en face du marché.

Il recommande particulièrement son magasin aux Carrollton Stores, pour le grand et superbe assortiment de souliers pour dames et fillettes, qu'il est possible d'être offert. 2 nov—1m B. LAVIE.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,

ENTRE PERDIDO ET POYDRAS.

CET établissement est dirigé aujourd'hui par les docteurs—A. Mercier—No 150, rue du Canal; W. H. Williams, 137, rue Carondelet; J. A. Bradbury, à l'hôpital. Conditions.

Blancs et personnes de couleur libres de $1 à $5 par jour. Esclaves.................$1 par jour. Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à la maison. 9 nov—3m

PAUL PECQUET,

AVOCAT.

45, rue du Camp, encoignure Camp et Gravier 5 nov

D. BORNIO Jr.,

Marchand Commissionnaire et importateur de cigares, tabac et café de la Havane.

RUE GRAVIER No 34

Avances sur consignations

JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORNIO Jr. 9m 44, Gravier

AVIS.

GUSTAVE POREE. LEON GIRARD.

POREE & GIRARD,

Marchands commissionnaires,

Importeurs de Vins, Eaux de vie, Liqueurs, &c. &c. &c.

Rue St-Louis, No 7,

mai—1an près la rue Vieille-Levée 2oct 20, Vieille Levée

J. B. PREAU. A. COUVREUR. TH. CAPITAINE.

J. B. PREAU & Co.,

Négociants Commissionnaires,

No 33, rue Gravier, NOUVELLE-ORLEANS

PAUL JUGE FILS. C. FASSY.

PAUL JUGE FILS & Co.,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX DE VIE, HUILE D'OLIVE, &c. &c. &c.

ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES. 21 fév 27 rue St-Louis

B. TALAMON,

Seul agent de la marque d'eau-de-vie HENRY SUTTON 1830 et 1831. 21 sep 102 et 106, rue Royale

FERBOS FRERES,

247 et 249, rue Royale, encoignure Dumaine, Importateurs de produits d'Europe

Et marchands de comestibles en gros et en détail. 23 juin

John Hall. R. W. Hodd.

HALL & HODD,

NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, No 1, Front Levée, Nile Orléans. 81

R. H. MONTGOMERY & Co.

ENCANTEURS,

du Mart diction, 57, rue du Camp.

TRAFICANTS EN MEUBLES.

Jours d'encan: mardi, jeudi et samedi.

On s'occupera avec promptitude des ventes du dehors. 30 mo—1an

Demande de servante.

ON demande une servante qui sache blanchir et coudre. On donnerait la préférence à une Française ou à une Allemande. S'adresser au No 5 rue des Magasins. 4 nov—6

UNE Française sachant coudre et voulant servir de garde de malade, peut trouver à se placer en présentant de bonnes recommandations au No 12, rue St-Louis. 17nov

ON demande dans une famille américaine une Couturière française qui parle bien sa langue et qui sache un peu l'anglais. S'adresser au bureau de ce journal. 20nov—2

LES soussignés, agents de la manufacture de tabac de la Louisiane, de MM. Molinier et Reyne, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public que leurs établissements sont maintenant en pleine opération. Les ordres qui leur seront envoyés seront remplis dans le plus bref délai et aux plus bas prix du marché. On garantit que tous les tabacs sont faits avec les meilleurs matériaux. ROMAN & KERNION, 18 nov—30f No 2, Front Levée.

Nouvelle Orléans, 5 octobre 1852.

LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Gabisse, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition de navigabilité, le croient en chantier flottant et complètement réparé à neuf et de neuf. Toutes ses chaudières sont de bonne et excellente fonte, et en bonnes conditions, certifient par le présent que les tuyaux de vapeur et les chaudières de toute sorte sont en bon état, ont été en tout assurés aux assureurs de la garantie requise pour les compagnies d'assurance sur le fleuve. RICHARD L. ROBERTSON, RICHARD SWAIN, P. A. SHAW. Inspecteurs de la coque. JOSIAH LOVETT, Inspecteur des chaudières. 14 oct—40f

P. ALEXANDRE LANAUZE,

EN LIQUIDATION—Vente au prix coûtant.

LE soussigné offre à vendre au No 25, rue de la Levée, entre les rues Canal et St Louis, son stock en gros et demi gros AU PRIX COUTANT. Les marchands désireux de faire des achats de la campagne, sont priés de venir examiner l'assortiment. 15 oct—3m P. A. LANAUZE.

DUMAS & CLEMENT,

Jardiniers fleuristes et pépiniéristes,

Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac.

ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, tout fait et ne garantissent leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et d'arbres de toutes sortes à des prix très modérés. 28 sep—3m

MODES ET NOUVEAUTES:

C. TALE Jr. & Co,

27, Rue des Magasins.

RECOIVENT par les derniers arrivages un superbe assortiment d'articles de nouveautés tels que: SOIERIES, VELOURS, RUBANS, DENTELLES, BRODERIES, FLEURS ARTIFICIELLES, CHAPEAUX DE PAILLE, CAPOTTES, FOURNITURES POUR MODISTES,

Ainsi que:

Mérinos, Cachemire, Mousseline de laine imprimée (nouvelle), Passementeries, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c. &c.

Le tout aux prix réduits, méritant l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 21sep—3m

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par

A. & J. DENNISTOUN & Co. 21 nov—1an 9, rue Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION,

A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE, 30jan—1an 75, rue Conti ou au No 79 rue Hercules

BRUGUIERE & Co, ont transporté leurs bureaux du No 9, rue Bienville, au No 27, même rue. 19nov

CIGARES et Tabac en feuille du Mexique—120 balles tabac en feuille du Mexique, pour capes et tripes. 100 000 cigares en boîtes de 100, à vendre par 19nov—6t BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville

A louer—La grande maison de résidence No 165, rue Canal, à des conditions très avantageuses, ainsi que deux magasins encoignure Condé et Hôpital. LABORDE & XIQUES, 20 nov 37, rue de la Commune

COGNAC—110 quarts pipes cognac Edmond Janlis, en magasin et à vendre par 18nov X. LAMBERT, 62, rue des Magasins.

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre, en tout ou en partie, située dans la paroisse St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 16 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre, située derrière le dit lot de terre et mesurant 36 arpents. Aussi 253 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane. 1sept Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

Pour clore diverses Consignations.

10 Estagnons eau de fleur d'oranger, 6 caisses absinthe Vernin & Lecoultre, 6 caisses absinthe Sauvagnol, 20 " eau de fleur d'oranger, 10 " prunes à l'eau de vie, 15 " poires, 10 " abricots, 30 " vin muscat Frontignan, 10 " vermouth, 10 " grand vin château Léoville.

En magasin et à vendre par L. MAJESTE, Commissionnaire, 28sept 115, rue de Chartres.

J. F. LELIEVRE, RUE ROYALE No 210,

VIENT de recevoir un grand assortiment de livres qu'il vendra au rabais, tels que:

Livres de piété en reliures communes et en reliures riches,

Livres de piété de toutes descriptions.

Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse, qu'il vendra aux prix depuis 5, 10, 15, 25 à 30 cents et au dessus.

Son magasin est toujours approvisionné de livres élémentaires, des livres de Noël et d'Etrennes, Paroissiens, Heures, etc, etc, et de tous les livres de toutes sortes dans les classes: [illegible], Bible de Royaumont, Devoirs du Chrétien, &c.

On trouve également à son magasin un grand assortiment d'objets pour écoles, cahiers, papeterie, etc.

Il entreprend de faire une forte remise sur les bons ouvrages formant son ancien fond. 16 oct

Chandelles, Chandelles.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un autre envoi complet de Chandelles en coton et en coton, qui ne peuvent être surpassées pour la qualité que par les meilleures de Boston. MARCUS FABER & CO, 7 av 29, Magasins.

W. HAYNES, No 80—L—rue Bienville.

Leçons de Mathématiques et de Physique, de Langues Latine, Française et d'Anglais.

164, rue Royale, entre Hôpital et Quartier, 19 oct—1m

Gants, Chapeaux, sous couleurs, [illegible] et à vendre en magasin des ouvriers à F. JAMPSAND, [illegible], rue de Chartres.

[illegible]

[illegible]